



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

# ACTION COLLECTIVE DE L'USAID POUR RÉDUIRE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE (CARE-VBG)

## Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement

### Section 4.0. Éléments du processus

Services d'analyse IV Livraison indéfinie Quantité indéfinie (IDIQ)

Contrat N° 7200AA19/D00006/7200AA20F00011

Cette action a été rendue possible grâce à l'Agence des États Unis pour le développement international (USAID) et au soutien généreux du peuple américain. Development Professionals, inc. et Making Cents international, LLC, sont responsables du contenu par le biais du contrat AID Analytical Services IV IDIQ Task Order Collective Action to Reduce Gender Based Violence (CARE GBV) Contrat # 7200AA19D00006/7200AA20F00011. Ce matériel ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États Unis.

## ACRONYMES ET ABREVIATIONS

AOR	Agreement Officer's Representative (Représentant du responsable de l'accord)
CDCS	Country Development Cooperation Strategy (Stratégie de développement et de coopération)
CEFMU	Mariages et unions d'enfants, précoces et forcés
COR	Contracting Officer's Representative (Représentant de l'agent de négociation des contrats)
EAS	Exploitation et abus sexuels
FGM/C	Female genital mutilation/cutting (Mutilation génitale féminine/excision)
GenDev	Centre pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes
IASC	Inter-Agency Standing Committee (Comité permanent inter-agences)
LGBTQI+	Personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers et intersexuées, ainsi que celles ayant d'autres orientations sexuelles et identités de genre
ONGI	Organisation internationale non gouvernementale
M&E	Monitoring and evaluation (Suivi et évaluation)
MEL	Monitoring, evaluation, and learning (Suivi, évaluation et apprentissage)
PSEA	Prévention de l'exploitation et des abus sexuels
SOGIESC	Orientation sexuelle, identité de genre, expression de genre et caractéristiques sexuelles (LGBTQIA+ en français)
TOC	Théorie du changement
USAID	United States Agency for International Development (Agence des États-Unis pour le développement international)
USG	Gouvernement des États-Unis
VBG	Violence basée sur le genre

# Introduction

Cette section des *Éléments fondamentaux* fournit des conseils sur les « éléments de processus » des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre (VBG), en s'appuyant sur les connaissances techniques de la Section 2.0. Principes fondamentaux et Section 3.0. Éléments du programme. Ces directives ont pour but d'aider les personnes qui mettent en œuvre et supervisent les programmes de lutte contre la VBG à garantir l'intégrité de ces programmes, la sécurité du personnel et des participants aux programmes, et l'utilisation d'une approche transformatrice de genre qui contribuera à mettre fin à la VBG.

Les six éléments du processus des programmes de lutte contre la VBG sont (1) les valeurs, la culture organisationnelle et le leadership ; (2) la prise en charge personnelle et collective ; (3) la planification et la conception stratégiques ; (4) la coordination et la collaboration ; (5) la prise de décision itérative et réactive ; et (6) la mise à l'échelle et la viabilité des programmes de lutte contre la VBG.

Ils sont essentiels pour que les procédures et les processus suivis tout au long du cycle des programmes de l'USAID complètent les objectifs primordiaux de ces derniers en matière de VBG. Leur adoption est essentielle à l'établissement d'une base solide pour la réussite des programmes de lutte contre la VBG.

Les éléments du processus s'appliquent à tous les programmes intégrés et autonomes de lutte contre la VBG, ainsi qu'à l'USAID et aux partenaires de mise en œuvre financés par l'USAID. Bien que le personnel de l'USAID puisse avoir un contrôle limité sur les opérations internes et les structures institutionnelles des partenaires d'exécution, il peut utiliser les ressources de cette section pour les aider à créer des environnements de travail solides, sûrs et stimulants pour le personnel, les volontaires et les participants aux programmes.

Comme pour les principes fondamentaux (Section 2.0.) et les éléments de programme (Section 3.0.), chaque élément du processus est d'abord défini et son importance pour les personnes travaillant sur la VBG est décrite, suivie d'une section sur les outils et les ressources utiles. Les questions que le personnel de l'USAID devrait prendre en compte lors de la conception des sollicitations, de l'évaluation des propositions ou de la supervision technique des projets sont fournies à la fin.

## En un coup d'œil : Éléments du programme de lutte contre la VBG

Les six « éléments de processus » fondamentaux de la programmation en matière de VBG sont les suivants :

- Les valeurs, la culture organisationnelle et le leadership
- La prise en charge individuelle et collective
- La planification et la conception stratégiques :
- La coordination et la collaboration
- La prise de décision itérative et réactive
- La mise à l'échelle et la viabilité des programmes de lutte contre la VBG

# Élément du processus n°1 : Valeurs, culture organisationnelle et leadership

## Que sont les valeurs, la culture organisationnelle et le leadership ?

L'USAID et les organisations qui mettent en œuvre ou supervisent des programmes de lutte contre la VBG doivent avoir des valeurs, une culture organisationnelle et des pratiques de leadership qui favorisent clairement des environnements diversifiés, équitables, inclusifs et sûrs pour le personnel, les volontaires et les participants aux programmes. Cela implique intrinsèquement la reconnaissance du fait que toutes les personnes méritent et doivent être traitées avec dignité et respect, qu'elles ont le droit de faire des choix indépendants et autonomes et qu'elles ont le droit de vivre et de travailler dans un environnement sûr, exempt de harcèlement, de discrimination, d'exploitation ou d'autres abus. Les valeurs et la culture organisationnelle soutenues par le leadership sont également à la base d'autres éléments du processus, en particulier la prise en charge individuelle et collective.

Les valeurs suivantes, adaptées de Raising Voices 2015, peuvent aider les organisations et les équipes dirigeantes à favoriser des cultures organisationnelles positives et sûres :

- **Exprimez-vous sur les valeurs** : Il est primordial que les organisations de développement mettent en pratique et expriment les valeurs qu'elles s'efforcent d'inculquer à travers leurs programmes. Cela permettra au travail de développement de rester ancré dans ses racines de justice sociale.
- **Engagez toute la personne** : Par le biais de leurs processus de recrutement et de leurs cultures organisationnelles, les organisations peuvent modéliser un équilibre entre la tête, le cœur et l'esprit, car elles savent qu'un tel équilibre portera leurs pratiques à de nouveaux niveaux. Pour atteindre cet équilibre, il faut notamment prévoir du temps sur le lieu de travail pour permettre aux individus de s'engager dans une réflexion et une croissance personnelles. En fin de compte, la qualité du travail dépend des personnes qui le dirigent.
- **Acceptez l'échec et le conflit** : La force individuelle et collective d'une organisation est amplifiée lorsqu'il est possible d'échouer sans honte et d'affronter les conflits avec amabilité. Si l'échec et le conflit peuvent être source de difficultés, ni l'un ni l'autre n'entame l'intégrité de l'individu ou de l'organisation.
- **Créez un espace pour l'erreur sur le lieu de travail** : Le fait d'être libre de faire des erreurs (sans crainte) permettra aux organisations d'innover, de trouver leurs points forts et d'accepter leurs points faibles dans le cadre d'un processus de croissance permanent.
- **Réfléchissez aux croyances et au pouvoir** : Les valeurs et les croyances personnelles influencent le travail des personnes et des organisations. La réflexion critique par le biais d'exercices de clarification des valeurs peut favoriser la prise de conscience des valeurs et des croyances personnelles, et promouvoir un environnement dans lequel il est possible de remettre en question et de contester les croyances individuelles et collectives.

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

- **Dirigez avec vos actions** : La forme la plus influente de leadership consiste à diriger par ses propres actions et à faire des choix qui donnent l'exemple : faire de petits gestes qui témoignent du respect et de la gentillesse, partager la responsabilité des tâches quotidiennes, ne pas monopoliser l'attention et encourager les autres à prendre l'initiative.
- **Plaidez en faveur de la culture organisationnelle en tant que pratique essentielle** : À mesure que de plus en plus d'organisations créent une culture consistant à incarner les valeurs de leur travail et constatent que cela améliore la qualité de celui-ci, cette pratique prometteuse peut être promue et recevoir l'attention qu'elle mérite grâce à un dialogue ouvert et continu et à la démonstration empirique de la manière dont cette culture organisationnelle améliore les résultats en matière de justice sociale et augmente la satisfaction au travail, la rétention du personnel et la qualité du travail, entre autres effets positifs.

Les équipes de direction de l'USAID et des organisations de mise en œuvre ont l'opportunité et la responsabilité unique de montrer la voie à leurs organisations. Pour les programmes de lutte contre la VBG, cela implique plusieurs tâches : (1) intégrer et rendre opérationnelles les valeurs décrites ci-dessus dans l'ensemble de l'organisation ; (2) doter le personnel des connaissances, des compétences, du temps et du soutien nécessaires pour mener à bien les activités liées à la VBG ; (3) s'assurer que les activités du programme ne causent pas de dommages, intentionnels ou non, au personnel, aux bénévoles ou aux participants au programme ; et (4) cultiver et maintenir des environnements de travail et des programmes diversifiés, équitables, inclusifs, accessibles et sûrs, et qui témoignent d'engagements observables en matière d'antiracisme, d'égalité des genres et d'inclusion sociale.

Les disparités sociétales sont souvent recréées et reflétées dans les structures et la culture organisationnelles. Pour remédier à ces disparités, les programmes de lutte contre la VBG doivent procéder à un examen critique des structures de pouvoir traditionnelles au sein de leurs organisations et de leurs programmes, notamment en menant une évaluation des responsables et de la nature des relations entre les organismes de financement et les bénéficiaires. Il faut pour cela faire évoluer la dynamique de la coopération vers la recherche de co-création et de consensus.

Le maintien d'environnements et de programmes de travail sûrs implique également l'établissement de politiques et de stratégies de sauvegarde pour atténuer les risques (voir Section 3.2. Éléments du programme : Atténuation des risques), ainsi que pour éviter les abus et y répondre. Par abus, on entend tous types de harcèlement, de discrimination, d'exploitation et d'autre maltraitance, y compris l'exploitation et les abus sexuels (EAS) des participants au programme et le harcèlement sexuel sur le lieu de travail, commis par le personnel de l'organisation ou par le personnel des partenaires. Pour cela, il faut une gouvernance et une surveillance efficaces de la part de l'équipe dirigeante de l'organisation et veiller à ce que le personnel, les bénévoles et les participants aux programmes puissent signaler les cas de harcèlement, de discrimination, d'exploitation et d'abus sans subir de représailles (Bond 2019). Les directives doivent souligner l'obligation pour les employés et le personnel connexe de signaler tout préjudice suspecté ou avéré en utilisant les mécanismes de signalement établis par l'organisation, ainsi que d'adhérer à toute exigence de signalement obligatoire fixée par les organismes de financement ou dans un contexte où un préjudice se produit.

## Pourquoi les valeurs, la culture organisationnelle et le leadership sont-ils importants pour les organisations qui mettent en œuvre des programmes de lutte contre la VBG ?

Bien qu'il soit important pour tout programme, la création d'environnements sûrs et inclusifs permettant au personnel et aux participants de s'engager et de s'épanouir revêt une importance particulière pour les programmes de lutte contre la VBG, dont les participants et le personnel compteront probablement des survivants de la VBG. En outre, les dirigeants de l'organisation doivent s'engager à lutter contre la VBG dans les programmes et sur le lieu de travail, et offrir des possibilités de formation et un soutien continu au personnel chargé de la mise en œuvre. Une culture organisationnelle néfaste peut causer du tort aux individus si les pratiques tenant compte des traumatismes ne sont pas respectées (voir la Section 2.0. Principes fondamentaux). En outre, l'absence de politiques, de pratiques et de mécanismes de responsabilisation visant à promouvoir la diversité, l'équité et l'inclusion peut créer une méfiance au sein de l'organisation et de la communauté, nuisant ainsi à la santé de l'organisation et de son personnel, ainsi qu'à sa capacité à fournir des programmes efficaces. À l'inverse, les organisations dont les dirigeants s'engagent à vivre leurs valeurs peuvent mettre en œuvre des programmes de lutte de haute qualité contre la VBG, promouvoir un changement social positif et accroître la satisfaction au travail, la fidélisation du personnel et son bien-être.

### Exemple : Un cadre pour la protection des participants aux programmes

Afin d'établir et de maintenir des programmes sûrs et responsables, le cadre suivant, qui a été adapté pour les *Éléments fondamentaux* à partir du [Cadre d'interaction pour la création d'environnements de travail plus sûrs](#) comprend six composantes. Ces composantes reflètent les engagements fondamentaux à promouvoir des environnements de travail et des programmes sûrs et positifs par le biais de valeurs organisationnelles, d'une culture et d'un leadership forts (InterAction, s.d). Les engagements pris dans le cadre de chaque composante s'alignent sur [la Boîte à outils de l'USAID pour la prévention de l'exploitation et des abus sexuels \(PSEA\)](#) et s'inspirent des [normes minimales de fonctionnement du Comité permanent inter-agences \(IASC\)](#) pour la protection des participants aux programmes, qui sont utilisées dans les contextes d'aide humanitaire et de développement (USAID 2020, Inter-Agency Standing Committee 2012). Les composantes sont les suivantes :

#### 1. Directives

Les directives précisent les comportements interdits liés à tous les types de harcèlement, de discrimination, d'exploitation et d'autres abus, y compris les conséquences en cas de conduite inappropriée. Les directives doivent être examinées et révisées périodiquement afin de respecter les normes du secteur en matière de protection du personnel, des bénévoles et des participants aux programmes.

#### 2. Recrutement et embauche

Les pratiques de recrutement et d'embauche doivent refléter les valeurs organisationnelles liées à la diversité, à l'équité et à l'inclusion afin d'encourager un ensemble diversifié de candidats. Les candidats qui travailleront dans le cadre des programmes de lutte contre la VBG doivent faire preuve d'une bonne compréhension des soins centrés sur les survivants et fondés sur les droits et le passé de tous les

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

candidats devra faire l'objet d'un examen approfondi avant leur embauche. Ils devront également être tenus de signer un code de conduite lors de leur embauche.

### **3. Une programmation sûre et responsable**

Les programmes sûrs et responsables comprennent l'évaluation des risques, la planification des actions, l'engagement de la communauté et l'utilisation d'une approche centrée sur les survivants impliquant ces derniers dans la prise de décision et donnant la priorité à leur droit à l'information et à l'accès aux ressources. Les accords avec les fournisseurs et les partenaires en aval doivent également inclure des exigences en matière de sauvegarde.

### **4. Formation et sensibilisation**

Le personnel du programme doit être formé aux directives et aux normes de conduite, y compris à la manière d'accéder aux mécanismes de signalement, en mettant l'accent sur la tolérance zéro en matière de représailles à l'encontre de ceux qui signalent un préjudice présumé ou avéré. Une formation de recyclage doit être organisée chaque année. Le personnel et les bénévoles travaillant dans les programmes de lutte contre la VBG doivent également être formés à la prévention et à la réponse à la VBG axée sur les survivants et fondée sur les droits.

### **5. Mécanismes de plaintes et de signalement**

Les organisations doivent disposer de mécanismes de signalement confidentiels et accessibles permettant au personnel, aux bénévoles et aux participants aux programmes de signaler un préjudice présumé ou avéré, avec la possibilité de le signaler de manière anonyme. Tout le personnel, les bénévoles et les participants au programme doivent savoir comment accéder aux mécanismes de signalement.

### **6. Enquête et réponse**

Tous les signalements de préjudice, suspecté ou avéré, doivent faire l'objet d'une enquête dans les 3 mois par des enquêteurs qualifiés. Lorsque le préjudice est avéré, les organisations doivent prendre rapidement des mesures correctives à l'égard de l'auteur du préjudice, ce qui peut inclure la fin immédiate de l'emploi ou la rupture d'autres relations. Le plaignant doit recevoir des informations sur les services de soutien disponibles, être informé des étapes de l'enquête et être pleinement tenu au courant du résultat.

## Outils et ressources

- Réseau de prévention contre la VBG. 2013. « Get Moving! » <https://preventgbvafrica.org/get-moving/#:~:text=Get%20Moving!%20is%20a%20powerful,but%20how%20we%20do%20it.>
- InterAction. 2019. *Interaction*. Consulté le 5 avril 2022. <https://www.interaction.org>.
- Comité permanent inter-agences (IASC) 2012. « Normes minimales d'exploitation - Protection contre l'exploitation et les abus sexuels par le personnel propre | IASC » <https://interagencystandingcommittee.org/iasc-task-team-accountability-affected-populations-and-protection-sexual-exploitation-and-abuse/minimum-operating-standards-mos-psea>.
- Centre de ressources et de support. 2022. *Centre de ressources et de support sur la sauvegarde*. Consulté le 24 mai 2022. <https://safeguardingsupporthub.org/>.
- La Maison-Blanche. 2021. *Executive Order on Diversity, Equity, Inclusion, and Accessibility in the Federal Workforce*. Washington, D.C. : La Maison-Blanche. Consulté le 24 mai 2022. <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/presidential-actions/2021/06/25/executive-order-on-diversity-equity-inclusion-and-accessibility-in-the-federal-workforce/>.
- USAID. 2020. *Protection from Sexual Exploitation and Abuse (PSEA) Toolkit*. Consulté le 24 mai 2022. <https://www.usaid.gov/PreventingSexualMisconduct/Partners/PSEA>.
- USAID. s.d. *Transforming Our Workforce: Culture of Leadership and Accountability*. Washington, D.C. : USAID. Consulté le 24 mai 2022. [https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1868/Fact\\_Sheet\\_Culture\\_of\\_Leadership\\_and\\_Accountability.pdf](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1868/Fact_Sheet_Culture_of_Leadership_and_Accountability.pdf).
- U.S. Office of Personnel Management. s.d. *Center for Leadership Development*. Consulté le 5 avril 2022. <https://leadership.opm.gov/>.



# Élément du processus n° 2 : La prise en charge individuelle et collective

## Qu'est-ce que la prise en charge individuelle et collective ?

La prise en charge individuelle implique de s'occuper de son bien-être personnel et de le cultiver, notamment les aspects physiques, émotionnels, spirituels et relationnels. Il ne s'agit pas seulement de satisfaire les besoins fondamentaux, mais aussi d'éprouver de la joie et du plaisir, de respecter les limites, de se reposer et de trouver une connexion avec les autres. La prise en charge collective étend ce concept aux autres. En tant que groupe ou communauté (qu'elle soit virtuelle, professionnelle, géographique, sociale ou identitaire), nous avons une responsabilité collective dans le bien-être des autres. Prendre soin de soi et prendre soin de la communauté sont interdépendants.

« Le bien-être n'est pas une charge ou un luxe, c'est un besoin individuel et collectif ».

Prevent GBV Africa, 1

La prise en charge individuelle et collective est un outil essentiel pour démanteler les systèmes d'inégalité et d'oppression. L'USAID et les partenaires de mise en œuvre travaillant sur la VBG doivent intégrer la prise en charge individuelle et collective dans leur culture organisationnelle, leurs valeurs et leur leadership, ainsi que dans les politiques et structures associées.

Parmi les exemples de prise en charge individuelle et collective dans les pratiques organisationnelles, citons la mise en place de politiques visant à atténuer les facteurs de stress et d'épuisement professionnel (telles que les politiques en matière de congés payés, d'aide à la garde d'enfants, d'horaires de travail flexibles) et à promouvoir activement le bien-être psychologique et la sécurité physique (notamment les services de conseil, les débriefings obligatoires, les ratios maximums personnel/client). En outre, les organisations peuvent allouer du temps et des ressources à la pratique d'activités de prise en charge individuelle et collective adaptées au contexte, telles que les pratiques d'activités physiques (par exemple, la danse, le sport, le yoga), les exercices visant à atténuer le stress et la mise à disposition d'un espace dédié au personnel pour se réunir.

## Pourquoi la prise en charge individuelle et collective est-elle importante pour les organisations qui supervisent ou mettent en œuvre des programmes de lutte contre la VBG ?

Lutter contre la VBG et travailler directement ou indirectement avec des survivants ou des personnes exposées à la VBG peut être extrêmement difficile, voire dangereux. Cela fait payer un lourd tribut au personnel et aux bénévoles et peut entraîner un épuisement professionnel, caractérisé par « des sentiments de désespoir, d'échec, d'apathie, le fait d'avoir une attitude aliénée et indifférente, cynique envers les clients ; l'épuisement ; et le sentiment d'être surchargé de travail » (Sexual Violence Research

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

Initiative 2015, 22). L'épuisement professionnel peut également découler de l'instabilité du secteur social ou de conflits sur le lieu de travail (Pérez-Tarrés et coll. 2018). Les personnes travaillant sur la VBG peuvent également subir un traumatisme vicariant en étant « exposées et en écoutant avec empathie des récits de traumatismes, de souffrances et de violences, causés par des humains à d'autres humains » (Sexual Violence Research Initiative 2015, 3).

L'épuisement professionnel et le traumatisme vicariant peuvent entraîner la détérioration de la santé physique, psychologique et émotionnelle, ainsi que des sentiments de dépression et de désespoir (Chen et Gorski 2015). L'impact peut être encore plus grave pour le personnel qui a personnellement subi des violences ou des traumatismes liés à la VBG. Pour le personnel du programme issu de groupes marginalisés et sous-représentés, les inégalités structurelles telles que la stigmatisation et la discrimination dans leur propre vie peuvent se croiser et exacerber ces défis liés au travail.

Le personnel de l'USAID et des partenaires de mise en œuvre, en particulier les dirigeants, doivent soutenir et privilégier la prise en charge individuelle et collective en tant que composantes essentielles du programme et des pratiques organisationnelles en matière de VBG. Les pratiques de prise en charge individuelle et collective qui s'attaquent aux causes de l'épuisement professionnel et du traumatisme vicariant peuvent contribuer à un lieu de travail plus stable et plus productif, où le bien-être du personnel est une priorité. Le personnel de l'USAID et des partenaires de mise en œuvre peut promouvoir de tels lieux de travail, attentifs aux besoins de leur personnel de manière cohérente avec le contexte culturel (Horn 2020). Pour plus de détails, voir *How to Prioritize Self- and Collective Care within Organizational Practice* (CARE-VBG 2022c).

## Outils et ressources

- CARE-VBG. 2022. « How to Embed Self- and Collective Care in Organizations Addressing Gender-Based Violence [No. 5 in a Series] ». Washington, D.C. : USAID. Consulté le 7 juillet 2022. [https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/CARE-GBV\\_05\\_Self\\_Collective\\_Care-v9-508c.pdf](https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/CARE-GBV_05_Self_Collective_Care-v9-508c.pdf).
- Chamberlain L. 2020. « From Self-Care to Collective Care ». *International Journal on Human Rights*. 30 août 2020. Consulté le 24 mai 2022. <https://sur.conectas.org/en/from-self-care-to-collective-care/>.
- Chigudu H. 2020. *Healing Through Rituals – A Guide for Sustaining Wellbeing and Activism*. Women's International Peace Centre. Consulté le 24 mai 2022. <https://wipc.org/wp-content/uploads/2020/08/Healing-Through-Rituals-A-Guide-for-Sustaining-Wellbeing-and-Activism.pdf>.
- JASS. 2020. *Our Rights, Our Safety: Resources for Women Human Rights Defenders – JASS*. Consulté le 24 mai 2022. <https://justassociates.org/all-resources/our-rights-our-safety-resources-for-women-human-rights-defenders/>.
- Raising Voices. 2020. *How Can We Amplify Self and Collective Care?* Guidance Note 3 in series on preventing violence against women during the COVID-19 pandemic. Kampala, Ouganda. Consulté le 24 mai 2022. [https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Raising-Voices\\_2020\\_How-Can-We-Amplify-Self-Collective-Care.pdf](https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Raising-Voices_2020_How-Can-We-Amplify-Self-Collective-Care.pdf).

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

Section 4.0. Éléments du processus

- Sexual Violence Research Initiative (SVRI). 2015. *Guidelines for the Prevention and Management of Vicarious Trauma Among Researchers of Sexual and Intimate Partner Violence*. Pretoria, Afrique du Sud : SVRI. Consulté le 24 mai 2022. <https://www.svri.org/sites/default/files/attachments/2016-06-02/SVRIVTguidelines.pdf>.
- Sexual Violence Research Initiative, s.d « We Care Project ». Consulté le 7 juillet 2022. <https://www.svri.org/we-care-project>.
- The KonTerra Group. 2016. *Essential Principles of Staff Care: Practices to Strengthen Resilience in International Relief and Development Organizations*. Washington, D.C. : KonTerra Group. Consulté le 24 mai 2022. <http://www.konterragroup.net/admin/wp-content/uploads/2017/03/Essential-Principles-of-Staff-Care-FINAL.pdf>.

## Élément du processus n° 3 : Planification et conception stratégiques :

### Que sont la planification et la conception stratégiques ?

Dans ce contexte, la planification et la conception stratégiques font référence à l'analyse par l'USAID et ses partenaires de mise en œuvre du rôle de la VBG dans le portefeuille de la mission ou de l'unité opérationnelle ou dans un programme particulier. Cela implique d'identifier les types, la prévalence et les facteurs de la VBG, d'identifier les personnes souffrant de la VBG, de décrire comment les environnements politiques et économiques interagissent avec la VBG et de comprendre comment cette dernière est liée à la programmation sectorielle, y compris l'identification des risques potentiels de la VBG et le développement de stratégies d'atténuation (voir Section 3.2. Éléments du programme : Atténuation des risques). L'USAID et ses partenaires de mise en œuvre doivent intégrer de manière proactive la lutte contre la VBG dans chaque phase du cycle de programme de l'USAID : la planification stratégique nationale et régionale, la conception et la mise en œuvre des projets, la conception et la mise en œuvre des activités et le suivi et l'évaluation (voir la Figure 1.1 de la Section 1.0. Introduction).

La planification stratégique des programmes de lutte contre la VBG commence lors de l'élaboration de la Stratégie de développement et de coopération du pays (CDCS) de la mission, et se poursuit tout au long de la conception et de la mise en œuvre du projet et des activités dans tous les secteurs. Idéalement, l'analyse de genre menée pour la CDCS comprendra un volet sur la VBG et, à son tour, ces données permettront d'intégrer la VBG dans le cadre des résultats de la mission, le plan de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (MEL) et dans le processus de collaboration, d'apprentissage et d'adaptation (voir Section 4.0. Éléments du processus : La prise de décision itérative et réactive).

## Pourquoi la planification et la conception stratégiques sont-elles importantes pour les organisations qui mettent en œuvre ou supervisent les programmes de lutte contre la VBG ?

La planification et la conception stratégique sont essentielles à la réalisation de programmes autonomes et intégrés de qualité et efficaces en matière de VBG. Grâce à une planification et une conception stratégique minutieuses et délibérées, l'USAID et les partenaires de mise en œuvre peuvent développer des projets et des activités qui ne nuisent pas, qui sont centrés sur les survivants et fondés sur les droits, qui incluent la responsabilisation, qui transforment les normes néfastes, qui sont documentés par les personnes les plus touchées par la VBG et qui répondent aux besoins de divers groupes avec une approche intersectionnelle (c'est-à-dire une approche qui identifie les formes variées et cumulées de discrimination et d'exclusion sociale dans une société donnée et comment les individus les vivent).

### En un coup d'œil : Définition l'USAID de l'analyse de genre

« L'analyse de genre est un sous-ensemble de l'analyse socioéconomique. Il s'agit d'un outil de sciences sociales utilisé pour identifier, comprendre et expliquer les écarts entre les hommes et les femmes qui existent dans les ménages, les communautés et les pays. Elle est également utilisée pour identifier la pertinence des normes de genre et des relations de pouvoir dans un contexte spécifique (par exemple, pays, géographique, culturel, institutionnel, économique, etc.) ».

Source : USAID 2021, 10

## Approches clés pour la planification et la conception stratégiques

### Analyse de genre

L'USAID et ses partenaires de mise en œuvre sont tenus d'effectuer une analyse de genre lors de la conception des stratégies, des projets et des activités, comme l'exige la loi de 2018 sur l'entrepreneuriat féminin et l'autonomisation économique des femmes et définit plus précisément par l'[ADS 205](#) (USAID 2021a). Une analyse ciblée de la VBG dans le cadre de l'analyse de genre est essentielle pour intégrer efficacement la VBG dans tous les secteurs.

Elle analyse également les normes, le pouvoir et les facteurs de violence à chaque niveau du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel, communautaire et structurel. L'analyse doit également identifier les types de VBG dans le contexte local, et inclure des informations sur les personnes victimes de violence, la prévalence de la VBG et ses effets.

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

L'analyse de la VBG doit également être intersectionnelle afin d'identifier et de traiter l'ensemble de ses manifestations et de ses effets en relation avec les identités stratifiées (Michau et coll. 2015).<sup>1</sup> Les partenaires de mise en œuvre qui ont besoin d'aide pour réaliser une analyse de genre doivent consulter l'ADS 205 pour obtenir des informations supplémentaires (USAID 2021). Les questions relatives à l'analyse de la VBG qui peuvent être incluses dans une analyse de genre sont fournies dans l'encadré 4.1. Le modèle socio-écologique des facteurs de risque de la VBG est également un outil utile pour développer les questions relatives à celle-ci dans le cadre d'une analyse de genre (voir Section 1.0). Introduction, Figure 1.1.). Les éléments de programme spécifiques au secteur peuvent également servir de base aux questions relatives à la VBG pour les analyses de genre dans des secteurs précis.

Lors des analyses de la VBG, il convient d'impliquer les organisations locales de femmes et d'autres organisations travaillant sur la VBG et les droits de la personne, afin de tirer parti de la richesse de leurs connaissances pratiques en matière de VBG. Il sera également utile de consulter les statistiques existantes sur la prévalence des différentes formes de VBG au niveau du pays, du district et de la localité. Dans certains contextes, peu d'informations sont disponibles sur la prévalence de la VBG, parce que les gouvernements ne reconnaissent pas pleinement le problème ou parce que la recherche sur la VBG n'est pas financée. Cependant, même s'il n'existe pas toujours de données sur la VBG, cela ne signifie pas qu'elle n'existe pas ; en fait, c'est très peu probable. Néanmoins, un piège fréquent dans la conception des programmes de lutte contre la VBG consiste à consacrer beaucoup de temps et de ressources à la recherche pour prouver que la VBG existe. Si des recherches bien menées peuvent contribuer à éclairer les interventions, si les ressources limitées sont épuisées pour ces efforts, il en restera peu pour les interventions proprement dites. Compte tenu de la prévalence mondiale de la VBG, on peut supposer qu'un certain niveau de VBG se produit dans chaque contexte.

D'autre part, si des ressources sont disponibles pour mener des recherches, envisagez de vous concentrer sur la compréhension des normes sociales qui sous-tendent la violence, les types de VBG, l'identification des personnes les plus touchées, et l'adaptation ou la contextualisation des interventions.

---

<sup>1</sup> Les appels d'offres pourraient recommander de mener une analyse d'inclusion sociale conjointement à une analyse de genre afin de s'assurer que les responsables de la mise en œuvre ont une compréhension globale des diverses formes d'inégalité et de leur impact sur la VBG.

#### **Encadré 4.1. Domaines de l'analyse de genre de l'USAID et exemples de questions pour une analyse de la VBG**

L'USAID utilise cinq domaines dans ses analyses de genre. Pour chaque domaine, CARE-VBG a élaboré une liste de questions types sur la VBG à inclure dans une analyse de la VBG. Notez que cette liste n'est pas exhaustive.

##### **Lois, politiques, règlements et pratiques institutionnelles qui influencent le contexte dans lequel les gens agissent et prennent des décisions :**

- Quelles lois et politiques existent pour sanctionner les différents types de VBG (tels que la violence à l'égard du partenaire intime [VPI], les mariages et unions précoces et forcés [CEFMU], les mutilations génitales féminines/excisions [MGF/E], la violence à l'égard des enfants et des adolescents, la violence basée sur le genre, facilitée par la technologie, la violence psychologique, la violence économique et la violence sexuelle) ?
- Existe-t-il un plan d'action national ou un plan stratégique pour soutenir la mise en œuvre ?
- Les lois sur la VBG sont-elles régulièrement appliquées ? Sont-elles appliquées différemment selon la classe sociale, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre ?
- Les institutions (y compris les lieux de travail, les écoles et les services de santé) ont-elles des politiques qui sanctionnent la violence au travail dans leurs établissements ? Ont-elles des procédures pour signaler en toute sécurité les actes de violence sans crainte de représailles ?
- Quelles sont les lois coutumières ou les pratiques liées à la justice qui sanctionnent positivement ou négativement les différents types de VBG ?
- Comment les lois, les politiques et les pratiques institutionnelles pourraient-elles être renforcées pour créer un environnement plus favorable à la prévention et à la réponse à la VBG ?
- Quels sont les obstacles, au sein des institutions policières et juridiques, à l'accès à la justice pour les survivants de la VBG ?
- Quels sont les autres facteurs structurels qui contribuent à la VBG (par exemple, la faiblesse du système de réponse à la VBG, l'instabilité politique, les conflits armés, des forces macroéconomiques néfastes, des perturbations environnementales) ?

##### **Normes et croyances culturelles :**

- Quelles sont les attitudes, croyances et normes sociales habituelles en matière de VBG ? Quelles normes sociales et de genre sont les moteurs de la VBG dans ce contexte ?
- Les attitudes, croyances et normes relatives à la VBG diffèrent-elles selon les groupes de la communauté, par exemple selon l'âge ou l'origine ethnique ?
- Comment le genre et les normes sociales affectent-ils les survivants de la VBG ? Comment affectent-ils la prestation de services liés à la VBG ?
- Quelles sont les normes sociales qui influencent les pratiques telles que la CEFMU et la MGF/E ?
- Quelles sont les normes positives qui existent et qui peuvent réduire la VBG ?

##### **Rôles, responsabilités et emploi du temps des différents genres :**

- Comment les normes de genre concernant les rôles et les responsabilités au sein du foyer et de la communauté contribuent-elles au risque de VBG, à l'acceptation de la VBG et à la capacité des survivants à partager leurs expériences et à accéder aux services ?
- Comment les contraintes de temps et les différences entre les genres en matière de liberté de mouvement contribuent-elles à la capacité de participer aux activités du programme de lutte contre la VBG et à d'autres activités susceptibles de protéger contre cette dernière (comme l'école, les moyens de subsistance et le soutien social) ?

#### **Accès et contrôle des actifs et des ressources :**

- Les femmes, les filles, les personnes d'orientation sexuelle, d'identité de genre, d'expression de genre et de caractéristiques sexuelles (SOGIESC) différentes et les autres personnes exposées à la VBG ont-elles accès à l'information et aux ressources, telles que les biens (terre, logement), les revenus, les prestations sociales (assurance sociale, pensions), les services publics (santé, eau) et à la technologie ? Pour ceux qui n'ont pas accès à ces ressources, en quoi cela contribue-t-il à leur risque d'être confrontés à la VBG ? En quoi cela contribue-t-il à leur capacité à accéder aux aides et aux services ?
- Qui est victime de VBG à caractère économique ? Quels sont les facteurs à l'origine de cette forme de VBG ?
- Qu'est-ce qui aiderait les survivants à accéder aux services dont ils ont besoin ? Comment l'accès aux services diffère-t-il selon l'âge, la classe sociale, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et d'autres facteurs ?
- Les victimes de VBG ont-elles accès à des services d'aide juridique gratuits ? Si c'est le cas, de quoi les femmes ont-elles besoin pour accéder à ces services (transport, temps, soutien) ?

#### **Les modèles de pouvoir et de prise de décision**

- Qui a la capacité de prendre, d'influencer, de contrôler et d'appliquer les décisions dans le ménage, la communauté et les institutions ?
- Comment les schémas de pouvoir et de prise de décision contribuent-ils à diverses formes de VBG (VPI, violence sur le lieu de travail, violence sexiste liée à l'école, CEFMU, MGF/E, violence contre les enfants et les adolescents) ?

## **Théorie du changement**

L'élaboration d'une théorie du changement (TOC) est recommandée lors de l'élaboration d'un CDCS, d'un plan de suivi des performances (PMP) ou d'une activité de la mission, afin de déterminer ce qui est censé changer et comment. L'USAID définit une TOC comme « un plan détaillé des éléments constitutifs nécessaires pour atteindre les objectifs à long terme d'une initiative de changement social » (USAID 2014, 217 ; CARE-VBG 2022a). La TOC doit refléter les dernières données probantes sur les meilleures pratiques et les pratiques prometteuses en matière de lutte contre la VBG. Section 3.0. Les Éléments du programme reprennent un grand nombre des études les plus récentes sur la VBG, mais le personnel de l'USAID devra peut-être effectuer des recherches supplémentaires parmi les recherches publiées afin que la TOC reflète ce que l'on sait des programmes sur la VBG, y compris dans le contexte local. Le personnel de l'USAID doit consulter la section Outils et ressources de l'Élément de processus n° 3 pour voir des exemples de TOC pour des programmes autonomes de lutte contre la VBG. Certains aspects de ces TOC peuvent être adaptés à la programmation intégrée de la VBG pour montrer comment celle-ci affecte les résultats sectoriels et comment les activités du programme aborderont la VBG.

## **Cartographie du réseau de référence**

La cartographie du réseau de référence des services et des ressources disponibles pour les victimes de la VBG et les personnes à risque est une partie essentielle de la conception de programmes autonomes et intégrés sur la VBG, car elle permet au personnel de ces derniers d'orienter les victimes vers les services liés à la VBG existants dans leur région.

Un réseau de référence relie les survivants à la VBG à un soutien et à des ressources, notamment des services de santé, juridiques, judiciaires et autres services sociaux. Chaque programme autonome et

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

intégré de lutte contre la VBG (et, idéalement, chaque programme de développement) devrait disposer d'un réseau de référence en matière de VBG avant de mettre en œuvre la programmation. Tous les membres du personnel travaillant directement avec les participants au programme doivent être formés à la manière de fournir des références et d'assurer un suivi visant à savoir si la source de référence a effectivement fourni le service requis.

Les réseaux d'orientation peuvent inclure des systèmes de soutien formels et informels. Le soutien formel se compose de programmes et de services de lutte contre la VBG mis en œuvre par des organisations locales, nationales et internationales, notamment des organisations de femmes, de jeunes, de lesbiennes, de gays, de bisexuels, de transsexuels, de queers, d'intersexués et de personnes ayant d'autres orientations sexuelles et identités de genre (LGBTQI+), des organisations de personnes handicapées et le gouvernement. Les ressources informelles des survivants comprennent les réseaux familiaux, les groupes de femmes, les groupes de jeunes et les dirigeants communautaires. Les types de besoins en matière de services varient en fonction de chaque survivant et peuvent comprendre :

- **Les soins de santé (physique et mentale) et un soutien psychosocial**

Les survivants à la violence physique et sexuelle, y compris la violence commise par un partenaire intime, peuvent avoir besoin de ce qui suit :

- Des soins médicaux en cas de blessures
- Un examen médico-légal
- Des conseils adaptés en matière de contraception si leur partenaire limite leur autonomie reproductive comme moyen de contrôle
- L'accès à la contraception d'urgence, à la prophylaxie post-exposition et à d'autres services de santé reproductive

Les personnes survivant à la MGF/E peuvent avoir besoin :

- De chirurgie reconstructrice
- De soins médicaux pour les fistules
- De conseils spécialisés en matière de planification familiale

Les survivants à tout type de VBG bénéficieront de prestataires qui soutiennent leur droit à vivre sans violence et peuvent avoir besoin de soins de santé mentale et de soutien psychologique.

Les services de santé sont souvent le premier point d'accès des survivants aux prestataires de soins formels.



- **Services permettant l'accès à la justice, au maintien de l'ordre et aux recours juridiques**

Les services de recours juridique et de justice peuvent être fournis par diverses institutions et divers acteurs, qu'il s'agisse d'entités formelles (telles que les programmes d'aide juridique, la police, les juges) ou informelles (notamment les chefs religieux et traditionnels) (ONU Femmes 2019). Cela inclut l'accès aux services de police ou à des systèmes alternatifs pour interrompre la violence, permettre le signalement confidentiel de la VBG et empêcher la récurrence de la violence. Par exemple, les survivants de harcèlement sexuel sur le lieu de travail peuvent avoir recours à des systèmes internes qui permettent un signalement confidentiel et qui reconnaissent et sanctionnent l'abus. Certains survivants peuvent choisir de ne pas poursuivre une action par le biais du système juridique formel pour diverses raisons, notamment les risques potentiels liés à la dénonciation des abus, le faible taux de condamnation des auteurs et le risque de retraumatisme.

- **Autonomisation économique et éducation.**

L'accès aux moyens de subsistance et à l'éducation peut servir de facteurs de protection pour atténuer les effets de la violence et offrir des possibilités de guérison, de rétablissement et d'autonomisation. Ils peuvent également contribuer à réduire la violence future.

- **Les services sociaux qui soutiennent le bien-être des survivants**

- Informations sur les crises (par exemple par le biais de lignes d'assistance téléphonique)
- Espaces et abris sûrs
- Conseils en cas de crise
- Services d'accompagnement
- Aide ou soutien financier
- Protection de l'enfance

**Encadré 4.2. Que faire si les services d'intervention ne sont pas disponibles ?**

Il est essentiel de connaître la qualité et la disponibilité des services et ressources formels et informels pour mettre en œuvre des programmes autonomes et intégrés de lutte contre la VBG. Dans les contextes où les services de réponse appropriés ne sont pas disponibles, le personnel de l'USAID et les organisations de mise en œuvre doivent accorder une attention particulière à toutes les étapes du programme afin qu'elles soient pleinement en concordance avec les directives éthiques et s'assurer qu'aucun préjudice n'est causé aux participants au programme pendant les activités de réponse.

Grâce au processus de cartographie du réseau de référence, chaque programme doit identifier une liste de référence existante ou en créer une nouvelle avec le nom de chaque fournisseur de services ou de ressources, le soutien qu'il offre et ses coordonnées. Les partenaires de mise en œuvre qui n'ont pas de liste de référence existante doivent commencer par contacter les organisations de lutte contre la VBG et d'autres groupes de défense des droits de l'homme pour savoir s'ils disposent de telles listes en matière de VBG. Les partenaires doivent examiner les listes de référence existantes, identifier les éventuelles lacunes dans les services offerts, et se demander si les services sont sûrs et accessibles pour un éventail diversifié de survivants, y compris les adolescents, les personnes non conformes au genre, les personnes handicapées, les hommes et les garçons. Il est primordial que ces services soient fondés sur les droits et sur des soins centrés sur les survivants. L'encadré 4.3. fournit des conseils pour créer une liste de référence lors de la cartographie du réseau de référence.

**Encadré 4.3. Création d'une liste de référence lors de la cartographie du réseau de référence**

Pour créer une liste de référence ou combler les lacunes des listes existantes, un spécialiste de la VBG doit appeler ou, de préférence, visiter les organismes d'orientation potentiels et poser les questions suivantes :

- Où se trouvent actuellement les services ?
- À qui s'adressent-ils (par exemple, âge, sexe, formes spécifiques de VBG, enfants, personnes LGBTQI+) ?
- Qui utilise les services ?
- Quand les services sont-ils disponibles (heures d'ouverture) ?
- Quels sont les protocoles en place ?
- Qui fournit ces services ?
- Quels sont les services auxquels ils se réfèrent et dont ils reçoivent des références ?
- Quels sont les résultats pour les utilisateurs des services ?
- Quel est le coût de la prestation de ces services et quels sont les niveaux d'investissement dont ils bénéficient ?

(ONU Femmes 2019a)

Si les services de référence s'avèrent inexistantes ou de mauvaise qualité, envisagez des moyens de renforcer le réseau, notamment en finançant des organisations locales qui fournissent des services et mènent des programmes de lutte contre la VBG. Voir section 3,3. Éléments du programme : Réponse : Élément 2. Renforcement du réseau de référence.

## Renforcer la capacité du personnel à comprendre et à traiter la VBG

Pour mettre en œuvre une programmation de qualité en matière de VBG et respecter le principe de non-nuisance, le personnel doit être formé et bénéficier d'un renforcement des capacités et d'un soutien permanents. Le contenu approprié de la formation dépendra de la compréhension actuelle du personnel et de sa capacité à traiter la VBG, de la portée des activités du programme de VBG et du rôle du personnel dans ce programme.

Le personnel de l'USAID est tenu de suivre le cours *Genre 101 : L'égalité des genres à l'USAID*, avec des formations générales et sectorielles supplémentaires proposées par le centre pour l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes (GenDev) et les bureaux régionaux et de soutien. *LGBTI 101 : L'inclusion dans le lieu de travail de l'USAID* est également recommandée pour tout le personnel. Dans la mesure du possible, le personnel des partenaires de mise en œuvre doit également être tenu de suivre une formation sur le genre.

Tout le personnel travaillant directement avec les participants aux programmes, quel que soit le secteur, est responsable de l'atténuation des risques de VBG et doit donc avoir une formation et des connaissances de base dans les domaines suivants :

- Concepts fondamentaux de la VBG
  - Termes et concepts clés (genre, VBG, pouvoir)
  - Les facteurs de la VBG (y compris le rôle du pouvoir et des normes de genre)
  - Types de VBG et conséquences
  - Contexte de la VBG dans le pays ou la région
  - Approches centrées sur les survivants et principes directeurs de la lutte contre la VBG
- Rôles et responsabilités des non-spécialistes dans la lutte contre la VBG
  - Atténuation des risques de VBG dans la programmation
  - Besoins des survivants
  - Réseaux de référence
  - Appliquer des approches centrées sur les survivants et des principes directeurs pour répondre aux dénonciations et faciliter les références
  - Soutien émotionnel de base

Le personnel de l'USAID et des partenaires de mise en œuvre travaillant sur les interventions en matière de VBG au-delà de l'atténuation de base des risques de VBG doit recevoir une formation supplémentaire dans les domaines suivants :

- Éléments du programme relatif à la VBG
  - Prévention
  - Atténuation des risques
  - Réponse
  - Approches sectorielles
- Conception du programme VBG et MEL (Gardsbane et Atem 2019)

Le cours de l'USAID intitulé *Prévention et réponse à la VBG dans tous les secteurs* couvre les sujets de base énumérés ci-dessus et devrait être suivi par le plus grand nombre possible de membres du personnel (en particulier les représentants des agents contractuels [CORs] et les représentants des *Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

agents d'accord [AORs] qui supervisent directement le travail des partenaires de mise en œuvre. Le personnel doit avoir la possibilité de suivre une formation continue, de renforcer ses capacités et d'apprendre au-delà de la formation initiale qu'il reçoit.

## Outils et ressources

### Planification et conception stratégiques :

- Lang J, F Ghani, E Stern, et M Remme. 2019. *Briefing Note on Planning and Paying for Local Action Plans to Address Gender-Based Violence*. United Nations Development Programme and United Nations University, International Institute for Global Health. Consulté le 24 mai 2022. [https://collections.unu.edu/eserv/UNU:7408/GBVtheSDGs\\_BriefingNote.pdf](https://collections.unu.edu/eserv/UNU:7408/GBVtheSDGs_BriefingNote.pdf).

### Analyse de genre

- Batliwala S. s.d. « All About Power. Understanding Social Power & Power Structure ». New Delhi, Inde : CREA. <https://namati.org/wp-content/uploads/2019/05/All-About-Power-Srilatha-Batliwala.pdf>.
- Interagency Gender Working Group (IGWG). s.d. « Gender Analysis and Integration ». Washington, D.C. : IGWG. <https://www.igwg.org/training/gender-analysis-and-integration/>.
- Comité permanent inter-agences (IASC). s.d. « IASC Gender Marker Tip Sheet : Projets de réponse et de prévention de la VBG ». <https://www.humanitarianlibrary.org/sites/default/files/2014/09/GBV%2520Gender%2520Marker%2520Tipsheet%2520July%25202011.pdf>.
- JASS, Furia Zine, Raising Voices. 2019. « Intersectionality Toolbox ». [https://preventgbv africa.org/wp-content/uploads/2019/01/Intersectionality\\_toolbox.pdf](https://preventgbv africa.org/wp-content/uploads/2019/01/Intersectionality_toolbox.pdf).
- Kellum J, VS Rames, et R Mehra. 2021. « Job Aid Tool for USAID Activities : Carrying Out a COVID-Specific Gender Analysis ». Washington, D.C. : USAID. [https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/USAID\\_CSGA\\_Job\\_Aid\\_Tool\\_English\\_Compliant\\_12\\_May\\_2021.pdf](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/USAID_CSGA_Job_Aid_Tool_English_Compliant_12_May_2021.pdf).
- Laouan FZ, CARE. 2018. « Rapid Gender and GBV Assessment: État de Borno, MMC et Jere ». Genève, Suisse : CARE. [https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/maiduguri\\_jere\\_january\\_2018.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/maiduguri_jere_january_2018.pdf).
- USAID. 2017. « Gender Analysis Tools ». Washington, D.C. : USAID. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/PA00TBDZ.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00TBDZ.pdf).
- USAID. 2013. « How-To Note. Addressing Gender and Inclusiveness in Project Design ». Washington, D.C. : USAID. [https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1861/How-to-Note\\_on\\_Gender\\_Integration\\_in\\_PD\\_FINAL\\_2013\\_0918.pdf](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1861/How-to-Note_on_Gender_Integration_in_PD_FINAL_2013_0918.pdf).
- USAID Learning Lab. s.d. « Thinking and Working Politically Through Applied Political Economy Analysis (PEA). Applied PEA Framework: Guidance on Questions for Analysis at the Country, Sector and Issue/Problem Levels ». Washington, D.C. : USAID. [https://usaidlearninglab.org/sites/default/files/resource/files/applied\\_pea\\_framework.pdf](https://usaidlearninglab.org/sites/default/files/resource/files/applied_pea_framework.pdf).

## Théorie du changement

- ActionAid, s. d. “The Value of Intersectionality in Understanding Violence Against Women and Girls.”  
[https://www.actionaid.org.uk/sites/default/files/doc\\_lib/toc\\_for\\_vawg\\_summary.pdf](https://www.actionaid.org.uk/sites/default/files/doc_lib/toc_for_vawg_summary.pdf).
- CARE-VBG 2022. « Theory of Change: Addressing Child, Early, and Forced Marriage and Early Unions ». Washington, D.C. : USAID. [https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/USAID\\_CEFM\\_Theory-of-Change\\_Final\\_508c.pdf](https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/USAID_CEFM_Theory-of-Change_Final_508c.pdf).
- ———. 2022 (à paraître). « Theory of Change: Ending Female Genital Mutilation/Cutting ». Washington, D.C. : USAID.
- Interagency Gender Working Group (IGWG). s.d. “Disability and Gender-Based Violence ». [https://www.igwg.org/resources/?fwp\\_priority\\_area=gender-based-violence](https://www.igwg.org/resources/?fwp_priority_area=gender-based-violence).
- Jewkes R, S Willan, L Heise, L Washington, N Shai, A Kerr-Wilson et N Christofides. 2020. “Effective design and implementation elements in interventions to prevent violence against women and girls.” « What Works to Prevent Violence against Women and Girls? » Pretoria : Conseil sud-africain de la recherche médicale.  
<https://www.whatworks.co.za/documents/publications/373-intervention-report19-02-20/file>.
- Kedzia K. 2018. « Theory of Change : It’s Easier than You Think ». 13 mars 2018 [cité le 6 avril 2022] dans USAID Learning Lab [Internet]. Chemonics. Disponible sur : <https://usaidlearninglab.org/lab-notes/theory-change-it%E2%80%99s-easier-you-think>.
- Moosa Z. 2012. « A Theory of Change for Tackling Violence against Women and Girls ». ActionAid UK.  
[https://www.actionaid.org.uk/sites/default/files/doc\\_lib/toc\\_for\\_vawg\\_summary.pdf](https://www.actionaid.org.uk/sites/default/files/doc_lib/toc_for_vawg_summary.pdf).
- Ramsoomar L, R Ladbury et R Jewkes. 2021. « Research Uptake, Lessons from a Multi-Country Global Programme : What Works to Prevent Violence against Women and Girls ». *Development in Practice* ; 31(8):1096-1108.  
<https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/09614524.2021.1911952?needAccess=true>.
- Fonds des Nations unies pour l’enfance (UNICEF). 2017. « Preventing and Responding to Violence against Children and Adolescents. Theory of Change ». New York, NY: UNICEF.  
<https://www.unicef.org/media/83206/file/Violence-Against-Children-ToC.pdf>.
- USAID Learning Lab. 2017. « How-To Note : Developing a Project Logic Model ». Washington, D.C. : USAID.  
[https://usaidlearninglab.org/sites/default/files/resource/files/project\\_logic\\_model\\_how\\_to\\_note\\_final\\_sep1.pdf](https://usaidlearninglab.org/sites/default/files/resource/files/project_logic_model_how_to_note_final_sep1.pdf).
- What Works to Prevent Violence. « Theory of Change: What Works to Prevent Violence ». <https://www.whatworks.co.za/about/global-programme/approach-to-change>.

## Cartographie du réseau de référence

- Bott S, A Guedes, MC Claramunt et A Guezmes. 2010. « Improving the Health Sector Response to Gender-Based Violence: A Resource Manual for Health Care Professionals in Developing Countries ». IPPF et WHR. [https://www.paho.org/hq/dmdocuments/2010/GBV\\_cdbookletANDmanual\\_FA\\_FINAL%5b1%5d.pdf](https://www.paho.org/hq/dmdocuments/2010/GBV_cdbookletANDmanual_FA_FINAL%5b1%5d.pdf).
- FHI 360 et RTI International. 2020. « Standard Operating Procedure for Addressing Partner Relationships and Intimate Partner Violence in Pre-Exposure Prophylaxis (Prep) Services ». Durham, NC : FHI 360 et RTI International. [https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.prepwatch.org%2Fwp-content%2Fuploads%2F2020%2F11%2FCHARISMA-CHOICE\\_SOP\\_Relationships\\_IPV\\_PrEP\\_October2020.docx&wdOrigin=BROWSELINK](https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.prepwatch.org%2Fwp-content%2Fuploads%2F2020%2F11%2FCHARISMA-CHOICE_SOP_Relationships_IPV_PrEP_October2020.docx&wdOrigin=BROWSELINK).
- GBVGuidelines.org. 2020. « How to Support Survivors of Gender-Based Violence When a GBV Actor Is Not Available in Your Area ». <https://gbvguidelines.org/en/pocketguide/>.
- Consortium OPTIONS, EpiC, RISE et CHOICE. 2020. « HIV Prevention Ambassador Training Package and Toolkit ». Durham, NC : FHI 360. [https://www.prepwatch.org/wp-content/uploads/2020/12/HIV\\_PreventionAmbassadorTraining\\_Nov2020.pdf](https://www.prepwatch.org/wp-content/uploads/2020/12/HIV_PreventionAmbassadorTraining_Nov2020.pdf).
- Raising Voices. 2020. « SASA ! Together: An Activist Approach for Preventing Violence Against Women ». Kampala, Ouganda : Raising Voices. <https://raisingvoices.org/women/the-sasa-approach/>.
- ONU Femmes. 2019. « Conduct a Service Mapping Exercise ». 21 fév. 2019 dans *UN Women Virtual Knowledge Centre to End Violence against Women and Girls*. Consulté le 6 avril 2022. <https://www.endvawnow.org/en/articles/1813-conduct-a-service-mapping-exercise.html>.
- USAID. 2017. « Gender-Based Violence (GBV) Rapid Assessment and Service Mapping Report for MCSP-Supported Facilities in Kogi and Ebonyi States, Nigeria ». Washington, D.C. : USAID. <https://www.jhpiego.org/wp-content/uploads/2017/11/GBV-Mapping-Report-Abridged-version.pdf>.
- Commission des femmes réfugiées. 2015. « Service Provision Mapping Tool : Réponse aux réfugiés urbains ». <https://www.womensrefugeecommission.org/wp-content/uploads/2020/04/Urban-GBV-Tools-Mapping-Services-Pilot.pdf>.
- Organisation mondiale de la santé (OMS). 2016. « Strengthening Health Systems to Respond to Women Subjected to Intimate Partner Violence or Sexual Violence: A Manual for Health Managers. Section 8.2 : Establish Coordination and Referrals between Health Services and Services of Other Sectors ». Genève, Suisse : OMS [9789241513005-eng.pdf \(who.int\)](https://www.who.int/publications/m/item/9789241513005-eng).

### Renforcer la capacité du personnel à comprendre et à traiter la VBG

- Organisation internationale pour les migrations (OIM). 2018. « Institutional Framework for Addressing Gender-Based Violence in Crises ». Genève, Suisse : OIM.  
<https://publications.iom.int/books/institutional-framework-addressing-gender-based-violence-crisis>.
- Organisation mondiale de la santé (OMS). 2019. « Caring for Women Subjected to Violence : A WHO Curriculum for Training Health-Care Providers ». Genève, Suisse : OMS.  
<https://apps.who.int/iris/handle/10665/330084>.
- ——. 2017. Renforcer le système de santé afin de répondre aux femmes qui subissent de la violence exercée par un partenaire intime et de la violence sexuelle : manuel destiné aux gestionnaires de santé. Genève, Suisse : OMS. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/259489>.
- ——. 2013. « Health Care for Women Subjected to Intimate Partner Violence or Sexual Violence : A Clinical Handbook ». Genève, Suisse : OMS.  
<https://apps.who.int/iris/handle/10665/136101>.

## Élément du processus n° 4 : Coordination et collaboration)

### Que sont la coordination et la collaboration ?

La coordination et la collaboration sont des manières distinctes de travailler sur une question similaire et sont toutes deux essentielles aux programmes de lutte contre la VBG. La coordination fait référence au partage d'informations et de connaissances entre les organisations ou institutions travaillant sur le même sujet, dans ce cas la VBG, afin de s'assurer que le financement et la programmation sont complémentaires et ne font pas double emploi. La coordination peut et doit se faire entre tous ceux qui travaillent dans le même espace géographique, quelle que soit la source ou l'approche de financement. Les faits suggèrent que la coordination multisectorielle entre les gouvernements, les organismes de financement internationaux, la société civile et les mouvements de femmes peut contribuer à une diminution de la prévalence de la VBG au fil du temps (Ellsberg et coll. 2020).

Les normes minimales de l'IASC pour les programmes de lutte contre la VBG dans les situations d'urgence identifient les principaux objectifs de la coordination des efforts de lutte contre la VBG comme suit :

- Promouvoir une attention appropriée à la prévention de la VBG dans tous les secteurs et chez tous les acteurs
- S'assurer que des services accessibles, sûrs et de haute qualité sont prioritaires et disponibles pour les survivants par le biais de la planification stratégique
- Harmoniser les efforts pour lutter contre la VBG et synchroniser les financements pour soutenir les programmes de lutte contre la VBG (Fonds des Nations Unies pour la population 2019)

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*



On parle de collaboration lorsque deux organisations ou plus travaillent ensemble à la réalisation d'objectifs convenus en utilisant une stratégie commune. Il s'agit d'une approche délibérée qui maximise les ressources, étend la portée et s'adapte aux rôles et aux forces des différentes organisations. La collaboration est plus efficace lorsque les organisations et institutions impliquées partagent les mêmes valeurs et principes. Pour les programmes relatifs à la VBG, ces principes doivent inclure les principes fondamentaux de la Section 2.0. Principes fondamentaux : La collaboration implique généralement un financement par une seule source.

## **Pourquoi la coordination et la collaboration sont-elles importantes pour les organisations qui mettent en œuvre ou supervisent des programmes de lutte contre la VBG ?**

Travailler avec les acteurs locaux est essentiel pour obtenir des résultats durables et constitue un aspect clé de l'approche de l'USAID en matière de développement mené localement (USAID s.d.). La coordination et la collaboration peuvent générer des apprentissages, renforcer la crédibilité, promouvoir une action rapide et maximiser l'impact des programmes et des politiques (Sexual Violence Research Initiative 2020). La coordination du financement, de la planification et de la mise en œuvre des programmes de lutte contre la VBG entre les agences du gouvernement américain (USG), les partenaires gouvernementaux nationaux, les organisations internationales, les ONG, les autres organismes de financement et les exécutants locaux peut prendre diverses formes. Par exemple, dans certains pays, les organismes de financement créent des groupes ad hoc pour coordonner la communication sur les programmes de lutte contre la VBG et leur planification, afin de combler les lacunes et de garantir un investissement stratégique des ressources. Les ONG travaillent parfois avec les gouvernements nationaux et locaux au sein de groupes de travail techniques afin de relever les défis de la mise en œuvre.

En outre, une approche multisectorielle est essentielle aux programmes de lutte contre la VBG, car aucun secteur ne peut à lui seul assurer la prévention et la réponse à la VBG. Une collaboration impliquant des interventions à plusieurs composantes et s'attaquant à de multiples facteurs de VBG est nécessaire pour une réduction durable et à long terme des diverses formes de violence (Horn 2020, Ellsberg et coll. 2020). Les ressources destinées à guider le travail sur la VBG dans les contextes humanitaires offrent des conseils précieux sur la manière de coordonner la prévention, l'atténuation et la réponse à la VBG dans tous les secteurs, notamment les points suivants :

- Inclure les acteurs multisectoriels des communautés, les institutions gouvernementales, les acteurs des Nations Unies (ONU), les ONG internationales et locales, la société civile et les mouvements de femmes dans les groupes de travail axés sur la VBG aux niveaux national, régional et local.
- Faciliter la communication entre toutes les institutions de coordination ; il se peut qu'une agence ou une organisation principale soit chargée de rationaliser la gestion de l'information et la communication entre tous les partenaires.



- Après avoir identifié les lacunes de la programmation en matière de VBG, les acteurs multisectoriels peuvent fixer des priorités et identifier les rôles pour guider une réponse coordonnée.
- Élaborer des plans d'action qui fixent des repères, des échéances, des objectifs et des plans réalistes de suivi des progrès communs à toutes les organisations de coordination (domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre 2019, Fonds des Nations unies pour la population et East European Institute for Reproductive Health 2015).

## Partenaires potentiels pour la collaboration

### Partenaires nationaux et locaux de la société civile

Les partenaires nationaux et locaux, en particulier les mouvements locaux de femmes et d'autres groupes de la société civile œuvrant à la promotion de l'égalité des genres et des droits de la personne, sont essentiels pour obtenir un impact à long terme. Leur proximité avec les communautés et leur connaissance des dynamiques locales leur permettent d'élaborer des stratégies et de tirer parti d'opportunités qui ne sont pas accessibles aux ONG internationales (ONGI) et aux autres parties prenantes (Levine 2020). Les partenariats avec les ONG nationales et locales offrent une occasion unique de créer un impact s'ils sont traités de manière appropriée.

### Organisations non gouvernementales internationales.

Les ONGI se voient souvent attribuer des contrats et des accords de coopération pour des travaux portant sur la VBG. Elles peuvent apporter des ressources et des connaissances importantes, notamment en matière de travaux axés sur l'intensification des programmes. Cependant, il est important que les organismes de financement tiennent les ONGI responsables de l'établissement de relations solides avec les organisations et les communautés locales, notamment par le biais des mécanismes suivants (COFEM 2021) :

- Décourager les partenaires des ONGI de s'engager dans un comportement « extractif » (c'est-à-dire des actions qui utilisent le capital intellectuel ou la main-d'œuvre des groupes locaux sans leur fournir un crédit ou une compensation significative). Par exemple, si une ONGI partenaire utilise des programmes d'études ou d'autres contenus élaborés par des organisations locales, assurez-vous qu'elle crédite et paie ces organisations pour leur travail.

#### En un coup d'œil : Conseils utiles pour collaborer avec les ONG locales

Le personnel de l'USAID peut utiliser les stratégies suivantes lorsqu'il collabore avec des ONG locales :

- Comprendre et reconnaître les différences de pouvoir qui existent entre les différentes ONG et entre les partenaires de mise en œuvre et les ONG.
- Établir des partenariats stables et à long terme lorsque cela est possible.
- Renforcer la capacité des ONG locales à absorber et gérer les fonds et à répondre aux exigences de l'USAID en matière de rapports.
- Soutenir les ONG locales pour qu'elles définissent leurs propres programmes et élaborent des solutions.
- Étendre les relations au-delà des partenariats de financement.

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

- Encouragez le personnel des ONGI à partager le pouvoir avec les partenaires locaux et à promouvoir leur visibilité.
- Veiller à ce qu'une part importante des fonds reçus par les ONGI soit accordée à des groupes locaux.

## Partenaires du secteur privé

Toutes les entreprises du secteur privé sont concernées par la VBG et peuvent être des partenaires précieux. Le projet HERespect présente les raisons suivantes pour lesquelles les programmes de lutte contre la VBG devraient s'engager avec le secteur privé pour mettre en œuvre des programmes :

- Les entreprises peuvent apporter des ressources financières, un renforcement des compétences et d'autres incitations aux programmes d'autonomisation des femmes et de lutte contre la VBG.
- Le secteur privé est bien placé pour offrir une formation professionnelle et des emplois aux survivants. Cela peut favoriser l'indépendance économique et permettre aux survivants de quitter leur partenaire, leur situation familiale et l'emploi où ils sont victimes de VBG.
- Le partenariat avec des entreprises permet de toucher un groupe plus large de femmes, en particulier celles qui vivent dans des régions plus reculées et qui ne seraient peut-être pas incluses autrement. Elle crée également des opportunités pour un plus important renforcement.
- Les programmes relatifs à la VBG sur le lieu de travail peuvent influencer la prise de conscience et le développement de la communauté au sens large (Pino et coll. 2020).

En outre, les prestataires de soins de santé du secteur privé peuvent être en mesure de soutenir les personnes qui révèlent leur expérience de la VBG, mais ces prestataires ont besoin de formation et d'aide pour comprendre leur rôle et leur place dans les réseaux de référence (Hastings et coll. 2021). Les entreprises privées travaillant sur des projets d'infrastructure peuvent être impliquées dans la recherche de moyens de concevoir ou de construire des cités, des écoles, des parcs et d'autres structures ou espaces afin de réduire le risque de VBG dans les espaces publics.

La [Private-Sector Engagement Policy](#) de l'USAID comprend des informations sur l'atténuation des risques, bien qu'elle ne soit pas spécifique à la VBG.

## Outils et ressources

- Gender-Based Violence Area of Responsibility. 2019. *Handbook for Coordinating Gender-Based Violence in Emergencies*. [https://www.un.org/sexualviolenceinconflict/wp-content/uploads/2019/06/report/handbook-for-coordinating-gender-based-violence-interventions-in-emergencies/Handbook\\_for\\_Coordinating\\_GBV\\_in\\_Emergencies\\_fin.01.pdf](https://www.un.org/sexualviolenceinconflict/wp-content/uploads/2019/06/report/handbook-for-coordinating-gender-based-violence-interventions-in-emergencies/Handbook_for_Coordinating_GBV_in_Emergencies_fin.01.pdf).
- USAID. s.d « Private-Sector Engagement Policy ». Washington, D.C. : USAID. [https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1865/usaid\\_psepolicy\\_final.pdf](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1865/usaid_psepolicy_final.pdf).
- ———. s.d. « What Is Locally Led Development ? » Washington, D.C. : USAID. [https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/What\\_is\\_Locally\\_Led\\_Development\\_Fact\\_Sheet.pdf](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/What_is_Locally_Led_Development_Fact_Sheet.pdf).

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

# Élément du processus n° 5 : Prise de décision itérative et réactive

## Qu'est-ce que la prise de décision itérative et réactive ?

Conformément à l'approche de l'USAID « [Collaborating, Learning and Adapting](#) » la prise de décision itérative et réactive signifie utiliser « une base de données solide et s'adapter de manière itérative pour rester pertinent tout au long de la mise en œuvre ». Après avoir utilisé les données probantes dans la conception et la mise en œuvre du programme de lutte contre la VBG, le personnel de l'USAID et des partenaires de mise en œuvre doit appliquer l'apprentissage basé sur la pratique, suivre et évaluer la programmation de manière continue, et adapter le programme de lutte contre la VBG si nécessaire.

### En un coup d'œil : Étapes de la prise de décision itérative et réactive

La prise de décision itérative et réactive implique les étapes suivantes :

1. Utiliser les données probantes
2. Appliquer des connaissances fondées sur la pratique
3. Effectuer le suivi et l'évaluation
4. S'adapter en fonction des besoins

## Utiliser les données probantes

Dans la mesure du possible, les partenaires de mise en œuvre doivent concevoir et implémenter des programmes de lutte contre la VBG en s'inspirant d'interventions existantes, fondées sur des données probantes, qui se sont avérées efficaces ou présentent des résultats prometteurs (Gevers et Dartnall 2015, The Prevention Collaborative 2019). Les partenaires peuvent également mettre en œuvre des approches innovantes qui respectent les principes fondamentaux des programmes en matière de VBG (section 2.0. Principes fondamentaux) et incluent le suivi et l'évaluation (M&E) avant d'être étendus. Les sections de ce document sur les éléments du processus de planification et de conception stratégique ainsi que de mise à l'échelle et de viabilité, et la Section 3.0. Les éléments de programme traitent des dernières données probantes et de la manière de contextualiser les programmes.

En outre, les partenaires de mise en œuvre peuvent avoir besoin de mener des recherches sur les normes sociales qui sous-tendent la violence, les types et la prévalence de la VBG, l'identification des personnes les plus touchées, et l'adaptation ou la contextualisation des interventions.

## Appliquer des connaissances fondées sur la pratique

Les connaissances fondées sur la pratique font référence aux connaissances collectives de ceux qui conçoivent et mettent en œuvre les programmes de lutte contre la VBG. Le personnel de l'USAID doit encourager les partenaires de mise en œuvre à appliquer les deux pratiques itératives suivantes tout au long de la mise en œuvre du programme :

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

- **Apprendre par la réflexion** : Il faut pour cela se poser des questions telles que : « Que savons-nous à présent sur le travail de prévention et de réponse à la VBG dans notre cadre ou notre communauté que nous ignorions auparavant ? Quels sont les points qui ont été confirmés à propos du travail de prévention et de réponse à la VBG dans notre cadre ou notre communauté que d'autres ont également expérimenté ? » (Our Watch 2017).
- **Partager l'apprentissage** : Ceci oblige les acteurs à s'engager avec d'autres qui mettent en œuvre des programmes de lutte contre la VBG par le biais de pratiques communes, de conférences ou d'autres forums pour partager les leçons apprises (Our Watch 2017).

## Effectuer le suivi et l'évaluation

Le suivi et l'évaluation constituent un autre aspect essentiel de la prise de décision itérative et réactive. Le suivi et l'évaluation des programmes de lutte contre la VBG sont utilisés pour mesurer les progrès accomplis vers des résultats précis, définis dans le cahier des charges du projet, et pour surveiller les réactions négatives ou autres résultats inattendus.

[La Boîte à outils pour le suivi et l'évaluation des interventions contre la violence basée sur le genre lors du processus d'assistance au développement de l'USAID](#) ainsi que le guide de mise en œuvre à venir de CARE-VBG pour la boîte à outils fournissent des conseils sur les différentes approches pour mener le suivi et l'évaluation des programmes de lutte contre la VBG. Ils décrivent également les principes directeurs en matière de sécurité et d'éthique liés au travail avec les survivants de la VBG (USAID 2014, CARE-VBG 2022b). Les recommandations comprennent l'engagement d'un spécialiste de la VBG et des communautés pour les processus de suivi et d'évaluation afin de renforcer une approche de ces derniers, centrée sur les survivants.

Le développement d'un plan de suivi et d'évaluation comprend la finalisation d'un modèle logique (également appelé cadre logique ou logframe) basé sur le TOC (voir la section 4.0. Éléments du processus : Planification stratégique et prise de décision). Un modèle logique montre comment les intrants (ressources et activités du programme) mènent à des extrants spécifiques (par exemple, le nombre de personnes atteintes, le nombre de sessions de formation) et à des résultats (par exemple, des changements dans les connaissances, les attitudes et les comportements) que le projet vise à atteindre. Il fournit également des indicateurs permettant de mesurer le succès.

Le suivi et l'évaluation des programmes de lutte contre la VBG doivent utiliser des résultats et des mesures qui respectent les principes et les stratégies d'une approche centrée sur les survivants (CARE-VBG 2022b).

Voici quelques exemples de résultats centrés sur les survivants :

- Une amélioration de la perception de la sécurité chez les femmes, les filles et les autres personnes exposées à la VBG dans la population cible, démontrée par la différence entre la situation de base et la situation finale du projet
- Une augmentation du pourcentage de membres de la population cible qui pensent qu'aucune forme de VBG n'est acceptable

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

- Une augmentation du pourcentage de survivants de la VBG qui peuvent accéder à des services de soutien
- Augmentation du pourcentage de centres de santé disposant de prestataires de soins capables d'orienter les victimes de VBG vers des services utilisant une approche centrée sur les survivants
- Augmentation du nombre ou du pourcentage de sources de soutien formelles et informelles au sein de la communauté qui utilisent des approches centrées sur les survivants
- Une augmentation du nombre ou du pourcentage de personnes qui pensent que le pouvoir doit être partagé de manière égale entre les hommes, les femmes et les autres dans les familles, les communautés et les institutions

Si l'objectif d'un programme est d'atteindre le résultat suivant : « augmenter le pourcentage de survivants à la VBG qui peuvent accéder à des services de soutien », un indicateur axé sur les survivants pourrait être « le pourcentage de membres de la communauté qui peuvent dire comment eux-mêmes, ou un ami, accéderaient à des services s'ils en avaient besoin ». Ceci par opposition à un indicateur qui mesure le nombre de personnes qui se présentent en fait à la police. L'utilisation de la mesure « nombre de personnes qui portent plainte à la police » n'est pas centrée sur les survivants, car elle pourrait encourager un prestataire de services à pousser les femmes à porter plainte afin que l'organisation puisse apparaître comme une réussite aux yeux d'un organisme de financement.

Recherchez les indicateurs existants avant de créer les vôtres. Les indicateurs standard ou ceux qui ont fait leurs preuves dans d'autres projets similaires doivent être utilisés lorsqu'ils existent et sont appropriés. Il existe actuellement deux indicateurs standard d'aide étrangère de l'USAID qui se rapportent explicitement à la VBG ([USAID 2018](#)) :

- **GNDR-5** : Nombre d'actes juridiques rédigés, proposés ou adoptés avec l'aide du Gouvernement des États-Unis, conçus pour améliorer la prévention ou la réponse à la violence sexuelle et basée sur le genre au niveau national ou infranational
- **GNDR-6** : Nombre de personnes touchées par une intervention financée par le Gouvernement des États-Unis fournissant des services de lutte contre la VBG (par exemple, santé, conseil juridique et psychosocial, abris, lignes d'urgence et autres)

D'autres indicateurs du GNDR concernent l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes, ainsi que les femmes, la paix et la sécurité :

- **GNDR-1** : Nombre d'actes juridiques rédigés, proposés ou adoptés avec l'aide du Gouvernement des États-Unis, conçus pour promouvoir l'égalité des genres ou la non-discrimination à l'égard des femmes ou des filles au niveau national ou infranational
- **GNDR-2** : Pourcentage de femmes participant à des programmes assistés par le Gouvernement des États-Unis conçus pour accroître l'accès aux ressources économiques productives (actifs, crédit, revenu ou emploi)
- **GNDR-4** : Pourcentage de participants déclarant être plus en accord avec le concept selon lequel les hommes et les femmes doivent avoir un accès égal aux ressources et aux opportunités sociales, économiques et politiques.

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

- **GNDR-8** : Nombre de personnes formées avec l'aide du Gouvernement des États-Unis pour promouvoir des résultats compatibles avec l'égalité des genres ou l'autonomisation des femmes à travers leurs rôles dans les institutions ou organisations du secteur public ou privé
- **GNDR-9** : Nombre d'activités de formation et de mise à l'échelle des capacités menées avec l'aide du gouvernement des États-Unis et conçues pour promouvoir la participation des femmes ou l'intégration des perspectives de genre dans les institutions ou les activités relevant du domaine de la sécurité
- **GNDR-10** : Nombre de femmes locales participant à un rôle ou à un poste important dans un processus de consolidation de la paix soutenu par l'aide du gouvernement des États-Unis

Des indicateurs personnalisés pour les programmes traitant de la CEFMU, des MGF/E et des programmes sectoriels de lutte contre la VBG sont disponibles dans la rubrique Outils et ressources de cette section.

Le suivi et l'évaluation des programmes de lutte contre la VBG doivent intégrer les recommandations suivantes :

- Utilisez des procédures de collecte de données qui garantissent la sécurité et la confidentialité des participants (USAID 2014).
- Veillez à ce que les preuves quantitatives ne soient pas privilégiées par rapport aux preuves qualitatives, telles que les témoignages des survivants sur leurs expériences liées au programme.
- Recueillez et dissociez les données pour suivre les résultats des projets en fonction du sexe ou de l'identité de genre afin de répondre aux exigences minimales pour toutes les activités financées par l'USAID (USAID 2021b). En outre, lorsque cela ne présente aucun danger, recueillez et dissociez les données en fonction de l'âge, de l'appartenance à une minorité, du niveau de connaissance et d'autres informations démographiques clés liées à votre ou vos populations prioritaires, telles que l'appartenance ethnique, la religion, l'affiliation politique, l'emplacement géographique, la langue principale, le revenu et le milieu urbain/rural, ainsi que le moment des activités et le type de VBG, selon les activités spécifiques (USAID 2014, 46).
- Contrôlez les réactions de la communauté aux programmes par le biais de mécanismes de réponse et de retour d'information.
- Évaluez l'impact au-delà de la fin du projet pour laisser le temps nécessaire au changement des normes sociales et culturelles qui sous-tendent la VBG. La plupart des interventions ne suivent les résultats que pendant le projet et immédiatement après celui-ci (Irish Joint Consortium on Gender-Based Violence, s.d.).
- Évaluer si la méthodologie de suivi et d'évaluation utilisée permet d'établir une augmentation réelle de la lutte contre la VBG par rapport à la sensibilisation accrue des participants au programme et au signalement de la VBG (Irish Joint Consortium on Gender-Based Violence, s.d.).
- Faites attention à la manière dont les décisions prises pendant l'évaluation peuvent affecter les résultats. L'évaluation d'un même programme de lutte contre la VBG pourrait produire des résultats distincts selon les outils de mesure utilisés et les décisions de codage. Par exemple, la mesure de l'incidence de la violence par rapport à la gravité de la violence existante reflète différents aspects de l'impact du programme (Heise 2018).

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

- En examinant les processus qui ont conduit au changement, reconnaissez les facteurs externes qui ont pu jouer un rôle dans les changements réalisés.

## Adapter le programme en fonction des besoins

Le dernier aspect, et peut-être le plus important, de la prise de décision itérative et réactive est l'application de ce qui a été appris en cours de route. Tout au long du projet, les partenaires de mise en œuvre doivent examiner les résultats du suivi et de l'évaluation et revoir leur TOC. Ils doivent utiliser ce qu'ils ont appris pour adapter la conception ou la mise en œuvre du programme, le cas échéant, afin d'améliorer les processus, les extrants, les résultats et les effets.

## Pourquoi la prise de décision itérative et réactive est-elle importante pour les organisations qui mettent en œuvre ou supervisent des programmes de lutte contre la VBG ?

L'apprentissage et l'adaptation tout au long du cycle du programme sont essentiels pour mettre en œuvre un programme efficace en matière de VBG et développer une culture organisationnelle transformatrice. Les programmes de développement sont censés présenter des résultats positifs, ce qui devrait inclure l'apprentissage et la réflexion sur ce qui ne fonctionne pas, afin de favoriser la croissance et le changement.

## Outils et ressources

- Bloom S, J Levy, N Karim, L Stefanik, M Kincaid, D Bartel et al. 2014. « Guidance for Gender-Based Violence (VBG) Monitoring and Mitigation within Non-VBG Focused Sectoral Programming ». CARE USA. [https://www.care.org/wp-content/uploads/2020/10/CARE-GBV-ME-Guidance\\_0.pdf](https://www.care.org/wp-content/uploads/2020/10/CARE-GBV-ME-Guidance_0.pdf).
- Byom K, M Ingram, A Oakley et L Serpe. 2020. « Adaptive Management : A Practical Guide to Mitigating Uncertainty and Advancing Evidence-Based Programming ». Washington, D.C. : Pact. [https://usalearninglab.org/sites/default/files/resource/files/pact\\_adaptive\\_management\\_guide\\_mar\\_2021.pdf](https://usalearninglab.org/sites/default/files/resource/files/pact_adaptive_management_guide_mar_2021.pdf).
- CARE-VBG 2022. « Custom Indicators : Addressing Child, Early, and Forced Marriage and Early Unions ». Washington, D.C. : USAID. [https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/CARE-GBV\\_CEFM\\_Custom\\_Indicators\\_Final\\_508c.pdf](https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/CARE-GBV_CEFM_Custom_Indicators_Final_508c.pdf).
- ——. 2022 (à paraître). « Custom Indicators : Ending Female Genital Mutilation/Cutting ». Washington, D.C. : USAID.
- The Prevention Collaborative. 2019. *Elevating Practice-Based Knowledge to Improve Prevention Programming: A Prevention Collaborative Paper*. <https://prevention->

[collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Prevention\\_collaborative\\_2019\\_Elevating\\_PBK.pdf](https://collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Prevention_collaborative_2019_Elevating_PBK.pdf).

- Sexual Violence Research Initiative. *Resources*. <https://www.svri.org/documents/our-resources>.
- USAID. 2014. « Toolkit for Monitoring and Evaluating Gender-Based Violence Interventions along the Relief to Development Continuum. *Section 4* ». Washington, D.C. : USAID. <https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/2151/Section%204%20%28FINAL%20MAY%209%29.pdf>.
- USAID Learning Lab. s.d. *Understanding CLA. CLA Toolkit*. Consulté le 6 avril 2022. Disponible sur : <https://usaidlearninglab.org/qrg/understanding-cla-0>.

## Élément du processus n° 6 : Mise à l'échelle et viabilité

### Que sont la mise à l'échelle et la viabilité ?

La mise à l'échelle et la viabilité sont essentielles pour maximiser les effets des programmes visant à mettre fin à la VBG. Les données existantes indiquent que les programmes de lutte contre la VBG peuvent être étendus avec succès et que leur impact peut être maintenu dans le temps ; cependant, il est nécessaire d'approfondir les recherches sur la mise à l'échelle et la viabilité (Gillespie et coll. 2018). Le personnel de l'USAID peut jouer un rôle déterminant en aidant les partenaires de mise en œuvre à évaluer les possibilités de mise à l'échelle et de créer une viabilité pour les programmes de lutte contre la VBG.

La mise à l'échelle consiste à « prendre des projets, des programmes ou des politiques réussis et les étendre, les adapter et les maintenir de différentes manières au fil du temps pour un plus grand impact sur le développement » (Brookings Institute 2007, USAID 2015). Les quatre types de mise à l'échelle sont décrits dans l'encadré 4.4.

#### Encadré 4.4. Types de mise à l'échelle

**Mise à l'échelle horizontale** : Augmenter le nombre de projets (atteindre plus de personnes à travers plusieurs projets)

**Mise à l'échelle verticale** : Augmenter la taille du projet (atteindre plus de personnes à travers un seul projet)

**Mise à l'échelle fonctionnelle** : Augmenter le nombre de secteurs impliqués dans le programme

**Diffusion spontanée** : Toucher davantage de personnes, car les idées, les activités et les normes sociales se répandent naturellement et spontanément chez les autres

(Prevention Collaborative s.d.)

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*



L'évaluation du potentiel de mise à l'échelle doit être basée, en partie, sur la force des institutions qui soutiennent les programmes de lutte contre la VBG. Cela inclut le degré de volonté politique au niveau des dirigeants nationaux, régionaux et locaux, ainsi que l'expertise et la coordination des organisations communautaires, des ONG et des organisations internationales. Une mise à l'échelle réussie exige d'allouer un temps et un financement adéquats, de former et d'encadrer suffisamment le personnel et les bénévoles et de rester fidèle à la conception originale, aux principes fondamentaux et à la théorie du changement du programme. Il est important de collaborer avec les concepteurs du programme original pour comprendre les nuances de la conception du programme (CUSP 2017). L'appropriation par la communauté et la mise en place d'une communauté de pratique locale peuvent garantir que les programmes transposés à plus grande échelle continuent de répondre aux besoins et aux normes spécifiques de la communauté.

Lorsque les programmes de lutte contre la VBG sont durables, cela signifie qu'ils disposent du financement et du soutien nécessaires pour se poursuivre au-delà de leur mise en œuvre initiale. Le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes décrit trois formes de viabilité :

- **La viabilité financière** : Les projets ou activités sont soutenus par un financement nouveau ou permanent.
- **La viabilité des résultats grâce à des mécanismes institutionnels** : Les activités du projet sont soutenues en étant intégrées dans d'autres travaux ou institutions en cours.
- **La viabilité des résultats des projets grâce à des moyens immatériels** : Les activités du projet se poursuivent et l'impact est durable, car la communauté s'approprie totalement la méthodologie et les résultats (Biradavolu et coll. 2020).

L'institutionnalisation des résultats des projets, l'investissement dans les réseaux et la création d'un environnement favorable peuvent contribuer à la viabilité au-delà de la phase de mise à l'échelle (Biradavolu et coll. 2020). Le partenariat et le financement d'organisations locales œuvrant à la lutte contre la VBG facilitent la poursuite des efforts après la fin du projet (Biradavolu et coll. 2020). Les programmes viables impliquent également l'adhésion du gouvernement par l'investissement de ressources et l'engagement de tous les ministères concernés (Arnoff et coll. 2013).

## **Pourquoi la mise à l'échelle et la viabilité sont-elles importantes pour les organisations qui mettent en œuvre ou supervisent des programmes de lutte contre la VBG ?**

Investir dans la mise à l'échelle et la viabilité des programmes de lutte contre la VBG peut permettre de réaliser des avancées significatives vers les résultats souhaités par l'USAID. Les programmes de lutte contre la VBG permettent de sauver et d'améliorer des vies, de réduire les coûts des soins de santé, d'améliorer les performances professionnelles et scolaires, et de libérer des ressources dans le système policier et judiciaire (Remme M et coll. 2014, Biradavolu et coll. 2020).

## Outils et ressources

- ExpandNet. *Guides de mise à l'échelle*. <https://expandnet.net/tools/>.
- Remme M, C Michaels-Igbokwe et C Watts. 2014. « What Works to Prevent Violence against Women and Girls? Evidence Review of Approaches to Scale Up VAWG Programming and Assess Intervention Cost-Effectiveness and Value for Money ». [https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment\\_data/file/337939/approaches-to-scaling-up-prog-intervention-vfm-J.pdf](https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/337939/approaches-to-scaling-up-prog-intervention-vfm-J.pdf).
- The Community for Understanding Scale Up. 2020. « Building Momentum for Scaling-up Prevention of Gender-Based Violence : The Importance of Norm Change Initiatives at Community Level ». ALiGN. <https://www.alignplatform.org/resources/building-momentum-scaling-prevention-gender-based-violence-importance-norm-change>.
- Fonds des Nations Unies pour la population, ESARO et SVRI. 2016. « Scaling Up Interventions That Work to Prevent Violence against Women in East and Southern Africa: Opportunities, Challenges and Way Forward ». Workshop Report. <http://www.svri.org/sites/default/files/attachments/2016-09-07/UNFPA%20SVRI%20Scaling%20up%20VAW%20Prevention%20Workshop%2014-15%20June%20-%20Report.pdf>.
- USAID. 2015. « Scaling Up Interventions to Prevent and Respond to Gender-Based Violence: An Analytical Report ». Washington, D.C. : USAID. <https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1865/Scaling-up-Interventions-to-Prevent-and-Respond-to-GBV.pdf>.
- Organisation mondiale de la santé (OMS). 2017. « Strengthening Health Systems to Respond to Women Subjected to Intimate Partner Violence or Sexual Violence : A Manual for Health Managers. Part 4 ». Genève, Suisse : OMS. <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/259489/9789241513005-eng.pdf;jsessionid=DF9A14BBAF2178193FDCEE311294E500?sequence=1>.

## Questions à prendre en considération

	Phase de sollicitation  <b>La sollicitation exige-t-elle ou recommande-t-elle les points suivants aux candidats ?</b>	Phase de mise en œuvre  <b>Le programme reprend-il les points suivants ?</b>
<b>Élément du processus n° 1 : Valeurs, culture organisationnelle et leadership</b>		
Inclure des mécanismes permettant de tenir les dirigeants responsables de la réalisation de la mission et des valeurs de l'organisation ainsi que de la création d'un lieu de travail sûr, équitable et transformateur.		
<p>Suivre <a href="#">les normes minimales de fonctionnement</a> de l'IASC pour enquêter et traiter les EES.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Disposer de politiques et de pratiques pour prévenir et répondre au harcèlement, à la discrimination, à l'exploitation ou aux abus.</li> <li>• Disposer de mécanismes de signalement anonyme et confidentiel pour le personnel, les bénévoles et les participants au programme.</li> <li>• Organiser régulièrement des formations et des mises à jour sur ses politiques et mécanismes de sauvegarde.</li> </ul>		
<b>Élément du processus n° 2 : La prise en charge individuelle et collective</b>		
Budgétiser et mettre en œuvre des stratégies de prise en charge individuelle et collective parmi le personnel travaillant sur la VBG (par exemple, débriefings, services de conseil, congés payés, aide à la garde d'enfants, horaires de travail flexibles, ratio maximum personnel/client).		

<b>Élément du processus n° 3 : Planification et conception stratégiques :</b>		
Utiliser une analyse existante sur le genre et la VBG ou en mener une nouvelle pour identifier les normes sociales et de genre spécifiques au contexte et qui entraînent la VBG. Utiliser les résultats pour informer la conception de la programmation en matière de VBG.		
Inclure une TOC (théorie du changement) pour le programme qui reflète une approche socio-écologique de la VBG avec des activités visant à affecter le changement à plusieurs niveaux (individuel, interpersonnel, communautaire, structurel).		
Identifier ou développer un réseau de référence en matière de VBG. Former tout le personnel à l'orientation des victimes de VBG. Mettre périodiquement à jour le réseau de référence.		
Existence d'un budget pour la dotation en personnel et la mise en œuvre des activités liées à la VBG.		
Fournir au personnel chargé de la mise en œuvre de la lutte contre la VBG une formation et un soutien continus.		
<b>Élément du processus n° 4 : Coordination et collaboration</b>		
Assurer la coordination avec le gouvernement local et national et les autres acteurs travaillant sur la VBG.		
S'appuyer sur le travail sur la VBG réalisé par d'autres acteurs plutôt que de faire double emploi.		
Utiliser une approche multisectorielle des activités liées à la VBG.		

<b>Élément du processus n° 5 : Prise de décision itérative et réactive</b>		
Incorporer les dernières données et les pratiques prometteuses dans le programme de lutte contre la VBG.		
<p>Démontrer comment les résultats du projet et les conséquences involontaires seront suivis et évalués.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Collecter et rendre compte des indicateurs standard et personnalisés liés à la VBG.</li> <li>● Recueillir des données qualitatives, notamment les réactions de la communauté aux programmes.</li> </ul>		
Utiliser les résultats du suivi et de l'évaluation pour améliorer la programmation de la VBG.		
<b>Élément du processus n° 6 : Mise à l'échelle et viabilité</b>		
Garantir la fidélité à la conception originale du projet et une contextualisation adéquate.		
Démontrer une volonté politique existante pour soutenir la mise à l'échelle. Ou un plan pour renforcer la volonté politique.		
Promouvoir l'appropriation de la conception, de la mise en œuvre et des résultats du projet par la communauté et les réseaux locaux d'organisations travaillant contre la VBG.		

## REMERCIEMENTS

CARE-VBG tient à remercier les nombreuses personnes qui ont contribué à la conceptualisation et au développement de ce document d'orientation. Les *Éléments fondamentaux* ont été élaborés sur la base des directives existantes en matière de lutte contre la violence sexiste dans les contextes humanitaires et de prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles, ainsi que sur la base de la richesse des connaissances du Groupe consultatif technique des *Éléments fondamentaux* et des examinateurs de l'USAID. Pour obtenir une liste des personnes ayant apporté leur contribution, veuillez consulter l'aperçu des *Éléments fondamentaux*.

## RÉFÉRENCE RECOMMANDÉE

CARE-VBG 2022. « Éléments du processus » dans *Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*. Washington, D.C. : USAID.

## RÉFÉRENCES

- Arnoff E, L Hill, SS Bloom et S Maman. 2013. « The Women's Justice and Empowerment Initiative: Lessons Learned and Implications for Gender-Based Violence Programming in Sub-Saharan Africa ». Chapel Hill, NC : MEASURE Evaluation.  
<https://measureevaluation.org/resources/publications/tr-13-95.html>.
- Biradavolu M, R Viswanathan et L Bochey. 2020. « What Can We Learn from Evaluations of Projects Funded by the UN Trust Fund to End Violence against Women? A Meta-Analysis of UNTF Grantees between 2015 and 2019 ». New York, NY: ONU Femmes. <https://untf.unwomen.org/en/news-and-events/stories/2020/10/what-can-we-learn-from-evaluations-of-projects-funded-by-the-un-trust-fund>.
- Bond. « Good Governance for Safeguarding: A Guide for UK NGO Boards ». Londres, Grande-Bretagne : Bond, Society Building. <https://www.bond.org.uk/resources/safeguarding-governance-guide>.
- Brookings Institute. 2007. *Scaling Up : A Path to Effective Development*. Consulté le 23 mai 2022.  
[https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/06/200710\\_scaling\\_up\\_linn.pdf](https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/06/200710_scaling_up_linn.pdf).
- CARE-VBG 2022a. « Theory of Change: Addressing Child, Early, and Forced Marriage and Early Unions ». Washington, D.C. : USAID. [https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/USAID\\_CEFM\\_Theory-of-Change\\_Final\\_508c.pdf](https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/USAID_CEFM_Theory-of-Change_Final_508c.pdf).
- . 2022b (à paraître). « VBG Monitoring, Evaluation, and Learning Implementation Guide ». Washington, D.C. : USAID.
- . 2022c. « How to Embed Self- and Collective Care in Organizations Addressing Gender-Based Violence [No. 5 in a Series] ». Washington, D.C. : USAID. [https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/CARE-GBV\\_05\\_Self\\_Collective\\_Care-v9-508c.pdf](https://makingcents.com/wp-content/uploads/2022/04/CARE-GBV_05_Self_Collective_Care-v9-508c.pdf).
- . 2021. « How to Identify and Advance Equitable Social Norms ». Washington, D.C. : USAID.  
[https://makingcents.com/wp-content/uploads/2020/11/CARE-GBV-01-How-to-note-Social-Norms\\_508-compliant.pdf](https://makingcents.com/wp-content/uploads/2020/11/CARE-GBV-01-How-to-note-Social-Norms_508-compliant.pdf).

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

Section 4.0. *Éléments du processus*

- Chen C et P Gorski. 2015. « Burnout in Social Justice and Human Rights Activities: Symptoms, Causes and Implications ». *Journal of Human Rights Practice*; 7(3):366–90.  
<http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.731.9780&rep=rep1&type=pdf>.
- Coalition of Feminists for Social Change (COFEM). 2021. « Applying a Feminist Lens to Grantmaking for Addressing Violence against Women and Girls : Funding for Transformative Change ». [Guide-to-Grantmaking\\_19.10.21.pdf \(cofemsocialchange.org\)](#).
- Community for Understanding Scale up (CUSP). 2017. « On the Cusp of Change: Effective Scaling of Social Norms Programming for Gender Equality ». [https://raisingvoices.org/wp-content/uploads/2013/02/CUSP.SVRIpaper.Final\\_6sept2017.forWeb.pdf](https://raisingvoices.org/wp-content/uploads/2013/02/CUSP.SVRIpaper.Final_6sept2017.forWeb.pdf).
- Ellsberg M, W Ugarte, J Ovince, A Blackwell et M Quintanilla. 2020. « Long-Term Change in the Prevalence of Intimate Partner Violence: A 20-Year Follow-Up Study In León, Nicaragua, 1995–2016 ». *BMJ Glob Health*; 5(4):e002339. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32377407/>.
- Gardsbane D et A Atem. 2019. « USAID/South Sudan Gender-Based Violence Prevention and Response Roadmap ». Banyan Global. <https://banyanglobal.com/wp-content/uploads/2020/01/USAID-South-Sudan-Gender-based-Violence-Prevention-and-Response-Roadmap.pdf>.
- Gender-Based Violence Area of Responsibility. 2019. *Handbook for Coordinating Gender-Based Violence in Emergencies*. Consulté le 27 juin 2022. [https://www.un.org/sexualviolenceinconflict/wp-content/uploads/2019/06/report/handbook-for-coordinating-gender-based-violence-interventions-in-emergencies/Handbook for Coordinating GBV in Emergencies fin.01.pdf](https://www.un.org/sexualviolenceinconflict/wp-content/uploads/2019/06/report/handbook-for-coordinating-gender-based-violence-interventions-in-emergencies/Handbook_for_Coordinating_GBV_in_Emergencies_fin.01.pdf).
- Gevers A et E Dartnall. « Violence Prevention Programme. Consideration for Selection and Implementation ». *South African Crime Quarterly*; 51:53–55. [https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Gevers\\_Dartnall\\_2015\\_Considerations\\_for\\_Selection\\_Adaptation-1.pdf](https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Gevers_Dartnall_2015_Considerations_for_Selection_Adaptation-1.pdf).
- Gillespie D, G Gillespie et M Melching. 2018. « Social Norms Change at Scale : Insights from Tostan. CUSP 2018 Case Study Collection, Case No. 5, Community for Understanding Scale Up ». <https://www.childrenandaids.org/sites/default/files/2020-01/Social%20Norms%20Change%20at%20Scale-CUSP%27s%20Collective%20Insights.pdf>.
- Hastings MB, AK Eckman, L Rosapep, et M Sorum. 2021. « Private Health Sector Engagement in Gender-Based Violence Service Delivery: Lessons from Tanzania ». New York, NY: Sustaining Health Outcomes through the Private Sector (SHOPS Plus). <https://shopsplusproject.org/resource-center/private-health-sector-engagement-gender-based-violence-service-delivery-lessons>.
- Heise L. « Exploring IPV Outcome Measures » (Presentation, Sexual Violence Research Initiative Conference, Cape Town, South Africa, 2018).  
<https://www.svri.org/forums/forum2019/Presentations/Exploring%20IPV%20outcome%20measures%20Heise.pdf>.
- Horn J. 2020. « Decolonising Emotional Well-Being and Mental Health in Development: African Feminist Innovations ». *Gender & Development*; 28(1):85–98.  
<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13552074.2020.1717177>.
- Inter-Agency Standing Committee (IASC). 2012. *Minimum Operating Standards : Protection from Sexual Exploitation and Abuse by Own Personnel*. Consulté le 27 juin 2022.

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

Section 4.0. Éléments du processus

<https://interagencystandingcommittee.org/iasc-task-team-accountability-affected-populations-and-protection-sexual-exploitation-and-abuse/minimum-operating-standards-mos-psea>.

InterAction. s.d. *Introduction to Organizational Prevention of Sexual Harassment, Exploitation & Abuse*. Consulté le 27 juin 2022. <https://www.interaction.org/resource-library/introduction-to-organizational-prevention-of-sexual-harassment-exploitation-and-abuse/>.

Irish Joint Consortium on Gender-Based Violence. s.d. *Learning Brief on Measuring Change : Learning from Monitoring & Evaluation of GBV Campaigns, Programmes and Projects, No. 8 in a Series*. Consulté le 27 juin 2022. <https://www.VBG.ie/wp-content/uploads/2019/08/LB-8-ME-of-GBV-Campaigns-Programmes-and-Projects.pdf>.

Jewkes R, S Willan, L Heise, L Washington, N Shai, A Kerr-Wilson et al. 2020. « Effective design and implementation 40 éléments in interventions to prevent violence against women and girls. What Works to Prevent Violence against Women and Girls ? » Pretoria, Afrique du Sud : South African Medical Research Council. <https://www.whatworks.co.za/documents/publications/373-intervention-report19-02-20/file>.

Levine R. 2020. *How Funders Can Help Reimagine the Relationship between International NGOs and Local Partners*. The Center for Effective Philanthropy ; 6 février. Consulté le 6 avril 2022. <https://cep.org/how-funders-can-help-reimagine-the-relationship-between-international-ngos-and-local-partners/>.

Michau L, J Horn, A Bank, M Dutt et C Zimmerman. 2015. « Gender-Based Violence (Violence against Women and Girls). Lessons from Practice » *Lancet*. Apr 2015 ; 385(9978) :1672–84.

Our Watch. 2017. *Putting the Prevention of Violence against Women into Practice : How to Change the Story*. Consulté le 27 juin 2022. <https://media-cdn.ourwatch.org.au/wp-content/uploads/sites/2/2019/11/07042017/Putting-prevention-into-practice-AA-web.pdf>.

Pérez-Tarrés A, L Cantera-Espinosa, J Pereira-da-Silva. 2018. « Health and Self-Care of Professionals Working against Gender-Based Violence : An Analysis Based on the Grounded Theory » *Salud Mental*. Oct 2018 ; 41(5):213-222. doi <https://doi.org/10.17711/SM.0185-3325.2018.032>.

Pino A, E Dartnall, L Shields, F Guevara, T Duma, T Lawrence et coll. 2020. « Knowledge Exchange : Engaging the Private Sector to Prevent and Address Violence against Women ». Pretoria, Afrique du Sud : The Sexual Violence Research Initiative (SVRI). [https://herproject.org/files/curriculum/SVRI\\_Knowledge\\_Exchange\\_Engaging\\_the\\_Private\\_Sector\\_VAW-min.pdf](https://herproject.org/files/curriculum/SVRI_Knowledge_Exchange_Engaging_the_Private_Sector_VAW-min.pdf).

Prevent GBV Africa. s.d. « Self and Collective Care ». Kampala, Ouganda. <https://preventgbvafrica.org/wp-content/uploads/2019/01/Self-and-Collective-Care.pdf>.

Prevention+. s.d. *Key Takeaways/Lessons Learned from Prevention+*. Consulté le 27 juin 2022. <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2020/12/21122020-PreventionPlus-Key-Learnings.pdf>.

Prevention Collaborative. s.d. *Guide to Programming : Designing for Scale*. Consulté le 27 juin 2022. [https://prevention-collaborative.org/guide-programming/designing-for-scale/?cat\\_id=18&scat\\_id=87](https://prevention-collaborative.org/guide-programming/designing-for-scale/?cat_id=18&scat_id=87).

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*



- Raising Voices. 2015. « Creating an Organizational Culture for Social Justice Activism » No. 1 d'une série. Kampala, Ouganda : Raising Voices. <https://raisingvoices.org/wp-content/uploads/2015/09/LP1.OrgCulture.FINALredesign.dec2015.pdf>.
- Raising Voices, Sexual Violence Research Initiative (SVRI). 2020. « Learning Together – A Guide for Feminist Practice in Violence against Women and Girls Research Collaborations ». Pretoria, Afrique du Sud : SVRI. <https://www.svri.org/learning-together-guide>.
- Remme M, C Michaels-Igbokwe et C Watts. 2014. « Approaches to Assess Value for Money and Scale Up of Violence against Women and Girls Prevention : A Summary of the Evidence » Pretoria, Afrique du Sud : Medical Research Council. <https://www.gov.uk/research-for-development-outputs/approaches-to-assess-value-for-money-and-scale-up-of-violence-against-women-and-girls-prevention-a-summary-of-the-evidence>.
- Sexual Violence Research Initiative (SVRI). 2015. « Guidelines for the Prevention and Management of Vicarious Trauma among Researchers of Sexual and Intimate Partner Violence ». Pretoria, Afrique du Sud : SVRI. <https://www.svri.org/sites/default/files/attachments/2016-06-02/SVRIVTguidelines.pdf>.
- The Prevention Collaborative. 2019. « Elevating Practice-Based Knowledge to Improve Prevention Programming : A Prevention Collaborative Strategy ». [https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Prevention\\_collaborative\\_2019\\_Elevating\\_PBK.pdf](https://prevention-collaborative.org/wp-content/uploads/2021/08/Prevention_collaborative_2019_Elevating_PBK.pdf).
- Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP). 2019. *The Inter-Agency Minimum Standards for Gender-Based Violence in Emergencies Programming*. Consulté le 27 juin 2022. [https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/19-200\\_Minimun\\_Standards\\_Report\\_ENGLISH-Nov.FINAL\\_.pdf](https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/19-200_Minimun_Standards_Report_ENGLISH-Nov.FINAL_.pdf).
- Fonds des Nations unies pour la population et East European Institute for Reproductive Health. 2015. *Réponse multisectorielle à la VBG. Un moyen efficace et coordonné de protéger et d'autonomiser les victimes/survivants de la VBG*. Consulté le 27 juin 2022. <https://eeca.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/Multisectoral%20response%20to%20GBV.pdf>.
- ONU Femmes. 2019a. « Conduct a Service Mapping Exercise ». New York, NY: ONU Femmes. <https://www.endvawnow.org/en/articles/1813-conduct-a-service-mapping-exercise.html>.
- . 2019b. « RESPECT Femmes : Preventing Violence against Women—Implementation Package ». Consulté le 27 juin 2022. <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2020/07/respect-women-implementation-package>.
- USAID. 2021a. « ADS Chapter 205 : Integrating Gender Equality and Female Empowerment in USAID's Program Cycle ». Washington, D.C. : USAID. <https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/205.pdf>.
- . 2021b. « ADS Chapter 201 : Program Cycle Operational Policy ». Washington, D.C. : USAID. <https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/201.pdf>.
- . 2020. « Protection from Sexual Exploitation and Abuse (PSEA) Toolkit ». Washington, D.C. : USAID. <https://www.usaid.gov/PreventingSexualMisconduct/Partners/PSEA>.
- . 2015. « Scaling Up Interventions to Prevent and Respond to Gender-Based Violence : An Analytical Report ». Washington, D.C. : USAID.

*Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*

*Section 4.0. Éléments du processus*

<https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1865/Scaling-up-Interventions-to-Prevent-and-Respond-to-GBV.pdf>.

- — —. 2014. « Toolkit for Monitoring and Evaluating Gender-Based Violence Interventions along the Relief to Development Continuum ». Washington, D.C. : USAID.  
<https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/2151/Toolkit%20Master%20%28FINAL%20MAY%209%29.pdf>.
- — —. s.d. « What Is Locally Led Development ? » Washington, D.C. : USAID.  
[https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/What\\_is\\_Locally\\_Led\\_Development\\_Fact\\_Sheet.pdf](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/What_is_Locally_Led_Development_Fact_Sheet.pdf).

War Child Canada. 2020. *A Toolkit for Monitoring and Evaluation of Gender-Based Violence Programming in Restricted Environments*. Consulté le 27 juin 2022.  
[https://www.warchild.ca/assets/Warchild\\_Digital\\_Toolkit\\_Sept13-ENGLISH.pdf](https://www.warchild.ca/assets/Warchild_Digital_Toolkit_Sept13-ENGLISH.pdf)

Women’s Entrepreneurship and Economic Empowerment Act of 2018, Pub. L. No. 115–428, 132 Stat. 5509 (2019).

L’objectif de l’activité de l’Action collective pour réduire la violence basée sur le genre (CARE-VBG) est de renforcer la prévention et la réponse collective, ou « l’action collective », dans le développement de programmes contre la violence basée sur le genre (VBG) à travers l’USAID. Pour plus d’informations sur CARE-VBG, [cliquez ici](#).

Pour en apprendre davantage, veuillez contacter :

Chaitra Shenoy, Master en droit  
Déléguée de l’agent de négociation des contrats  
Centre pour l’égalité des sexes et l’autonomisation des femmes  
[cshenoy@usaid.gov](mailto:cshenoy@usaid.gov)

Diane Gardsbane, PhD  
Cheffe de Projet  
CARE-VBG  
[diane@makingcents.com](mailto:diane@makingcents.com)